Rugby XIII : France bat Angleterre, 12-5

Paris-presse l'intransigeant

Dernière Complète

DIMANCHE 13 ET LUNDI 14 MARS 1949
PRIX FRANCS 7
6e Année. - N° 1.317
Reminiscere, Sainte-Mathilde

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Chèque postal : PARIS-4154-31 Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

EN FOOTBALL :
VALENCIENNES bat C.A.P. : 2-0
Zeno Colo gagne la descente du Kandahar

GEORGE VI OPÉRÉ : ETAT ASSEZ BON

Envoyant subitement des renforts en mer Rouge

LONDRES : "Situation extrêmement grave" aux confins israélo-transjordaniens

"Si l'attitude d'Israël l'y contraint, la Grande-Bretagne se montrera à la hauteur de ses obligations

LONDRES, 12 mars (A.F.P.)

ON annonce au War Office que le gouvernement britannique a décidé d'envoyer des renforts à Akaba.

Le port d'Akaba est situé à la pointe nord-est de la mer Rouge, c'est-à-dire au carrefour de l'Egypte, de la Palestine et de la Transjordanie.

Dans les milieux britanniques autorisés, on estime que « la situation dans cette région est extrêmement grave et susceptible d'engendrer des événements plus graves encore si le gouvernement de Tel' Aviv' ne fait pas montre de bon sens ».

Enfin, le gouvernement britannique aurait mis M. Ben Gourion, premier ministre d'Israël, en garde « contre toute tentative susceptible de mettre à nouveau la paix en danger dans cette région de la Palestine ».

Dans l'entourage de M. Bevin, on affirme que « si l'attitude des Israéliens l'y contraignait, la Grande-Bretagne, liée à la Transjordanie par un traité d'assistance mutuelle, se montrerait à la hauteur de ses obligations ».

A la demande d'Abdallah

On se refuse à donner la moindre indication sur l'importance numérique des renforts, mais on déclare que « les troupes britanniques dirigées en janvier sur Akaba étaient probablement peu nombreuses, et que la décision prise à Londres ferait suite à une demande du roi Abdullah ».

Le traité d'assistance existant entre la Grande-Bretagne et la Transjordanie oblige les Anglais à venir au secours de la Transjordanie lorsque celle-ci le demande. La demande du roi Abdallah est la conséquence d'un incident qui s'est produit, il y a quelques jours, entre Israéliens et Transjordaniens. La Transjordanie s'est plainte d'une violation de son territoire, alors qu'Israël déclare que l'engagement a eu lieu en territoire palestinien.

Hier, on annonçait que les troupes d'Israël avaient atteint le golfe d'Akaba dans le secteur qui leur appartient, mais assez près des positions qu'occupent les Anglais dans le port.

L'incident frontalier a été antérieur à l'armistice qui fut conclu hier entre Israël et la Transjordanie.

La Transjordanie et la Grande-Bretagne se sont toujours opposées à accorder à Israël l'extrémité méridionale du désert de Neglev et, partant, le débouché sur la mer Rouge, que lui accordait, par neuf kilomètres de plage désertique, le plan de partage des Nations Unies.

15.446 KM. SANS ESCALE (et sans ravitaillement) par un B-36

FORT WORTH (Texas) 12 mars. (A.P.).

Un bombardier américain B36, avec une charge de 4 tonnes et demie de bombes, s'est posé aujourd'hui sur l'aérodrome de Carswell. Après un parcours sans escale de 15.446 kilomètres *l'appareil n'a pas été ravitaillé en vol* et sa réserve de carburant à l'atterrissage lui aurait permis de voler encore pendant deux heures.

LE STATUT de la Cochinchine au Luxembourg

Son approbation, cette nuit, au Palais-Bourbon, par 378 voix contre 193, avait mis fin, en pratique, aux débats sur l'Indochine

Séance spéciale, cet après-midi, au Conseil de la République. C'est la dernière étape — ou presque — du débat sur les accords acceptés entre la France et l'empereur Bao Dai.

Hier soir, par 378 voix contre 193, l'Assemblée avait voté le statut de la Cochinchine, seul texte soumis à l'approbation parlementaire, les accords mêmes — qui ne seront promulgués qu'à Saigon — étant affaire de gouvernement. Un peu après minuit, par 332 voix contre 272, la même Assemblée avait renvoyé à la suite les interpellations sur la politique de la France en Indochine, ce qui étouffait pratiquement la conclusion du débat et épargnait aux groupes de la majorité les difficultés d'rédiger un

SUITE PAGE 3

LIBERATION DE LA CLASSE 48/1 (armée de terre) : LE 15 MARS

Le Secrétariat d'Etat à la Guerre communique :

Les opérations de libération de la classe 48-1 en ce qui concerne l'armée de terre commenceront le 15 mars et seront terminées le 26 mars 1949.

Ces dates ont été fixées pour tenir compte du fait que les militaires de ce contingent n'ont pu antérieurement bénéficier de permissions agricoles en raison des missions imposées à l'armée au cours du dernier trimestre de 1948.

NOUVEAU CRIME MYSTÉRIEUX à bord du "bateau de la mort"

Et aujourd'hui à Southampton, Scotland Yard cerne le paquebot « Durban Castle »

LONDRES, 12 mars (A.F.P.)

LA police et les détectives de Scotland Yard guettent l'entrée en rade de Southampton d'un navire qui a été surnommé par son équipage « le bateau de la mort » depuis qu'un stewart y assassina, l'an dernier, la jeune actrice Gay Gibson, jetant ensuite à la mer le corps de sa victime, au cours d'un voyage effectué entre Durban et Southampton.

Une nouvelle tragédie vient en effet de se dérouler à bord du « Durban-Castle » dans les mêmes conditions mystérieuses et sur le même itinéraire. La victime en est cette fois un nouveau marié de 24 ans, M. Stéphan Harper, qui, en compagnie de sa jeune femme, était de retour d'un voyage de noces à Cepetown. C'est dans sa propre cabine, soigneusement verrouillée par le meurtrier, encore inconnu, qu'a été découvert le cadavre de M. Harper.

Le meurtre remonte à quelques jours et il est bien évident que le coupable se trouve à bord du bateau avec les autres voyageurs, et le corps de sa propre victime. C'est en effet le jour même de sa mort que M. Harper a câblé à sa mère pour lui demander de l'héberger avec sa femme pendant une quinzaine de jours, à leur prochaine arrivée en Angleterre.

Le « filtrage » policier qui s'effectuera d'une manière très serrée au quai de débarquement permettra-t-il le « retenir » l'assassin ?

SIX JEUNES PARISIENS perdus dans les égouts

se retrouvent au commissariat pour s'y laver

Six jeunes Parisiens en congé de fin de semaine, estimant sans doute que le ciel n'était guère clément pour une promenade en plein air, décidèrent, au début de cette après-midi, de faire une excursion souterraine... dans le dédale des égouts.

Avisant un cantonnier, vers le pont de la Concorde, ils lui demandèrent de les accompagner dans ce voyage. Le brave homme accepta.

Mais au bout de quelques minutes, le guide perdit — on ne sait trop comment — sa troupe. Les jeunes gens, heureusement munis d'une lampe électrique, cherchèrent une sortie pendant une heure et demie... Enfin ils trouvèrent.

Et les passants ébahis virent vers 17 heures une plaque d'égout se soulever rue des Capucines, et six jeunes gens couverts de boue et d'immondices, sortir des profondeurs...

Un agent les conduisit au commissariat voisin... où ils purent se laver.

GREVES EN ITALIE CONTRE LE PACTE ATLANTIQUE

ROME, 12 mars (A.P.). — Le travail a été arrêté pendant une heure dans les chantiers navals Ansaldo, à Gênes, par une grève de protestation contre la participation de l'Italie au Pacte Atlantique. D'autres grèves de protestation de courte durée ont été signalées à Florence et Empoli.

UN BOXEUR FRANÇAIS MEURT A LONDRES des suites d'un combat

LONDRES, 12 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — André Le Floch, le boxeur poids plume français de 19 ans, champion de Normandie, qui avait été transporté à l'hôpital évanoui, avant hier soir, après son match contre Peter Brander, de l'Association des amateurs de boxe d'un quartier de Londres, est décédé ce matin à 5 heures à l'hôpital.

Il avait vaillamment combattu et bien que battu, il ne donnait aucun signe ni de fatigue ni de blessure, lorsqu'il se releva du tapis après la fin du match.

Il est probable qu'une enquête sera menée sur les conditions qui provoquèrent cet accident regrettable.

TROIS BANDITS kidnappent Un diamantaire rue de Provence

pour lui faire avouer l'emplacement d'un trésor à Bergerac

Traîné jusqu'à Bordeaux, il est relâché 48 heures après et revient à Paris avec l'un de ses ravisseurs auquel il paie son billet

(Enquête de Gabriel SENCHET)

C'EST une bien romanesque histoire et qui aurait pu tourner au tragique, que celle qui vient d'arriver à M. Lucien Hennequin, diamantaire, 4, rue de Provence, à Paris.

Le 26 février au soir, alors qu'il allait fermer la boutique qu'il exploite en copropriété avec Mme veuve Clémentine Adet, M. Hennequin reçut la visite d'un client qu'il connaissait depuis un certain temps sous le nom de René Soubiel. Celui-ci venait lui vendre une bague sertie de diamants, que le diamantaire paya sur-le-champ 45.000 francs.

Quelques jours plus tard, alors qu'il montrait le bijou, au club des diamantaires, il entendit un de ses confrères, un courtier, dire : « C'est moi qui ai fait faire cette bague pour le peintre Picabia. »

Les diamantaires ignoraient alors que Picabia avait été cambriolé quelque temps plus tôt.

Je connais un châtelain

René Soubiel revint deux ou trois jours plus tard rue de Provence.

— Je connais, dit-il à M. Hennequin, un « châtelain » de Libourne qui perd tout ce qu'il veut » ces temps-ci dans un cercle de jeu du boulevard Haussmann. Il voudrait que vous l'accompagniez dans son pays pour vendre des bijoux qu'il possède dans sa propriété de Pommerolles. Il y a des Saxe, des ivoires, des pièces précieuses. Vous lui serviriez d'expert.

C'était le mardi 8 mars.

M. Hennequin accepta. Mais le soir il téléphona à René Soubiel :

— Ça me semble un peu drôle votre histoire, dit-il.

L'autre répondit en riant :

— Nous n'allons pas dans une maison hantée. Je viendrai vous prendre demain en voiture à votre domicile, rue Jean-Goujon.

« Le mercredi, à 10 h., une Mercédès immatriculée 881 — RQ3 m'attendait. Elle avait à son bord Soubiel et le « châtelain » en question, un garçon d'une trentaine d'années, brun, bien habillé.

— Nous nous embarquâmes, pour-

SUITE PAGE 3

M. Hennequin lit à notre reporter le rapport de ses mésaventures, qu'il vient d'écrire à l'intention de la police.

DRAME DE LA NEIGE dans les Pyrénées

Surpris par trois avalanches successives, deux médecins sont ensevelis

L'un d'eux est miraculeusement sauvé, l'autre succombe

(De notre correspondant partic.)

TARBES, 12 mars.

UN drame de la montagne, aux hallucinantes péripéties, s'est déroulé dans la région des Quatre-Thermes, située à plusieurs heures de marche de La Mongie, au-dessus de Bagnères-de-Bigorre.

Deux skieurs, qui étaient descendus dans un hôtel de la station, avaient décidé de faire une excursion. Le temps était beau, mais doux, presque lourd. Les deux skieurs étaient des médecins qui, sans se connaître auparavant, avaient tout de suite sympathisé. Il s'agissait du Dr Jean Pigasson, 29 ans, chef de clinique à la Faculté de Toulouse, domicilié 2, rue de Strasbourg, à Toulouse, marié, père de deux enfants, et du Dr Eugène Thory, habitant 19, cours Gambetta, à Fontainebleau, père de trois enfants.

Partis à dix heures de la station, les deux skieurs se trouvaient, quatre heures plus tard, non loin de leur but, le pic des Quatre-Thermes, à proximité du col du même nom.

Avant qu'ils aient eu le temps d'enlever les peaux de phoque de leurs skis, afin de tenter la suite de l'ascension, trois formidables avalanches fondirent sur eux, dans un bruit de tonnerre à quelques instants d'intervalle.

La première les déporta seulement ; mais la seconde, hélas, les balaya et la troisième, plus puissante encore, les ensevelit.

Le docteur Thory eut la chance de pouvoir s'accrocher à un poteau indiquant, à cet endroit, le piquetage de la piste. Seul son bras gauche émergeait de la masse neigeuse lorsque celle-ci l'immobilisa.

Alors devait commencer un effroyable calvaire pour le docteur Thory qui, en l'espace d'un éclair, avait vu son infortuné camarade disparaître à vingt mètres environ de lui, dans l'affreuse masse de deux mètres de haut.

Pendant plus de sept heures, c'est-à-dire jusqu'à 9 heures du soir, le docteur Thory eut l'incroyable force de volonté de lutter pour se dégager insensiblement et, au prix d'efforts inouïs, du ciment glacé de l'avalanche.

Revenu à l'air libre, le docteur Thory, dont les mains étaient gelées

SUITE PAGE 3

A BRUNOY UNE IDIOTE DE 19 ANS TUE SA PETITE NIECE

Un drame navrant de la folie s'est déroulé hier soir, à Brunoy, où habitaient, dans un modeste logement, 2, rue du Héros, la famille Taillefer, le père, vingt-quatre ans, ouvrier bûcheron, la mère et leurs deux enfants, André dix-huit mois, et Marise, quatre mois.

Durant la journée et pendant l'absence des parents, les deux bébés étaient laissés sous la surveillance des deux sœurs Robichon, âgées de dix-neuf et de quinze ans, leurs tantes.

La sœur aînée était restée seule, hier après-midi, avec les bébés. A un moment donné, Marise, qui était dans son berceau, se mit à pleurer. Jeanne voulut lui donner son biberon : mais l'enfant le repoussa.

Prise alors d'une crise de folie subite, Jeanne Robichon se précipita sur sa petite nièce et, à l'aide d'une paire de ciseaux, lui en porta plusieurs coups dans la bouche. Puis, s'emparant d'un rondin de bois, elle s'acharna sur le bébé, le tuant.

Jeanne Robichon, qui a été mise à la disposition de M. Lepage, officier de police, est atteinte d'idiotie depuis l'âge de huit ans.

9 médecins 5 infirmières au chevet du souverain

LONDRES, 12 mars. (A.F.P.)

LE roi George VI a subi, ce matin, à Buckingham Palace, l'opération de la sympathectomie lombaire.

L'opération a lieu dans la chambre du palais où est né le prince Charles, en novembre dernier. C'est le professeur Learmouth qui a opéré, assisté du professeur Ross, du docteur Gillie et de six autres médecins. Cinq infirmières ont soigné le roi. L'intervention a duré moins d'une heure.

La reine Elizabeth est restée constamment dans la pièce attenante à la salle d'opération. Elle a été immédiatement prévenue de l'issue de l'opération, par le professeur Learmonth lui-même.

La princesse Elizabeth et son mari sont restés au palais au lieu de passer le week-end, comme d'habitude, à la campagne.

Le bulletin

A midi 30, le bulletin de santé suivant a été publié, sous la signature des neuf médecins :

« L'opération de la sympathectomie lombaire a été exécutée à 10 heures (G.M.T.). L'état du roi est entièrement satisfaisant. »

Trois heures après son opération, le souverain, complètement remis des effets de l'anesthésique, se sentait « assez bien », annonce un nouveau communiqué publié au palais de Buckingham.

Le roi devra garder le lit pendant une semaine.

La nouvelle de l'opération du roi se répandit à Londres, dès midi, comme une traînée de poudre et bientôt une foule silencieuse et recueillie s'est rassemblée devant le palais.

Ce qu'est l'opération

L'opération de la sympathectomie lombaire consiste à ouvrir le corps du malade sur le côté dont il souffre, en l'occurrence le côté droit, à la hauteur du rein, et de couper à travers les muscles, sans les déchirer, le nerf qui contrôle la circulation du sang dans les veines et les artères de la jambe.

Pour diagnostiser la maladie, il est probable que les médecins ont employé la dernière arme atomique... contre la maladie : les isotopes radioactifs, qui, injectés dans une veine, permettent de contrôler les réactions à la vitesse et la pression de la circulation du sang.

LE JEUNE JEAN ZEMB DISPARU DEPUIS MERCREDI

S'EST-IL SUICIDE ?

Jean Zemb, ce garçon de quinze ans, qui a disparu mercredi dernier de son domicile, 1, rue des Merlettes, au Pecq, après une remontrance de ses parents, n'a pas encore été retrouvé.

Le jeune homme qui est apprenti à l'Ecole d'aviation, 161, rue Anatole-France, à Levallois-Perret, ne s'était pas rendu lundi à son atelier. La direction de l'école ayant signalé cette absence, le jeune Jean fut grondé par ses parents.

Au jour de sa disparition, il était vêtu d'un culotte et d'un blouson marron, il avait sur lui ses papiers d'identité et une somme de 500 francs environ.

On craint qu'il ne se soit suicidé en se jetant dans la Seine.

LA TORERINE CONCHITA CINTRON blessée à Mexico

MEXICO, 12 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant). — La célèbre torerine Conchita Cintron a été grièvement blessée d'un coup de corne dans l'aine au cours d'une course de taureau ayant lieu dans les arènes de Mexico.

L'aviateur COSTES : agent double ou espion allemand ?

Devant la justice militaire qui l'accuse d'avoir servi l'ennemi le célèbre pilote évoquera lundi la nécessité du double jeu

L'AVIATEUR CAVAILLEZ, QU'IL FIT ARRETER AUX U.S.A., COMPARAITRA A SES COTES

Par MAITREPIERRE.

LE procès dont les débats s'ouvriront lundi devant le tribunal militaire compte parmi les plus affligeants qui, depuis la Libération, nous aient désabusés sur le compte de nos gloires les plus populaires : Costes, Dieudonné Costes, le grand Costes de la traversée de l'Atlantique avec Bellonte, y comparaît avec le pilote Paul Cavaillez, accusé de haute trahison.

L'un et l'autre ont — selon l'accusation — été agents du poste parisien de l'Abwehr, chargés de mission et rétribués par l'ennemi. Il est vrai, pour Costes du moins, qu'à dater de novembre 1942 et jusqu'à la fin de la guerre, on peut admettre qu'il ait été également au service des Etats-Unis. Mais pendant vingt mois, cet agent double n'avait été qu'un agent simple aux ordres du général Directeur du matériel de la Luftwaffe.

Administrateur de la Société Hispano-Suiza depuis 1928, lieutenant-colonel de réserve, il avait été dès le début de la guerre affecté spécialement à la direction commerciale de cette entreprise où il lui échut après l'armistice de liquider les marchés de guerre.

C'est à cette occason qu'il entra en contact avec les Allemands et à leur service.

Dans les archives de Nuremberg, on a retrouvé les rapports de l'ingénieur Ossenbuhn où celui-ci énumère les services rendus par l'agent Denys le plus précieux mais aussi le plus coûteux de ses collaborateurs » : renseignements sur les moteurs, type des plans de fabrication des canons aériens, état du matériel d'aviation évacué

SUITE PAGE 3

Grave affaire d'avortement aux Batignolles

La mort d'une femme démasque un "faiseur d'anges"

Une très grave affaire d'avortement vient d'être découverte dans le quartier des Batignolles. Un « faiseur d'anges », un certain R... a été arrêté dans la soirée d'hier par l'officier de police Guenne et les inspecteurs Delanoë et Laurens, du commissariat des Batignolles.

R..., employé dans une grande compagnie parisienne, a reconnu avoir pratiqué des manœuvres abortives sur neuf femmes et jeunes filles qui avaient eu recours à ses « services ».

Mais les policiers pensent que ce ne sont là que des aveux partiels. Des intermédiaires, des « rabatteurs », plus exactement, travaillant pour R... sont recherchés. Ce qui oblige les enquêteurs à une certaine réserve.

C'est un décès suspect qui a mis la police sur la piste de R..., « le faiseur d'anges ». Le 7 mars, on découvrit, morte, à son domicile, une locataire d'un immeuble de la rue Félicité. Examiné par le médecin-légiste, le corps laissa apparaître des traces de manœuvres abortives. Le permis d'inhumer fut refusé et une enquête ordonnée.

Les enquêteurs, après de nombreux recoupements, parvinrent à établir, grâce surtout à un mystérieux coup de téléphone, que « l'opérateur » était R... Arrêté à son domicile, il ne tarda pas, on l'a vu, à reconnaître les faits.

M. Gollety, juge d'instruction au Parquet de la Seine, a été saisi.

PUBLIVOX

TELEVISION

TOUTES LES MARQUES A CRÉDIT
A PARTIR DE 6000 frs PAR MOIS
GARANTIE TOTALE

la joie au foyer

SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro M E N I L M O N T A N T
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

MADAME... 3 conseils par jour

Tout Paris porte le gilet cow-boy du Colorado

C'est Jacques Fath qui l'a ramené d'Amérique. C'est un gilet d'homme qui n'est porté que par les femmes : c'est un gilet de toile avec quatre poches en biais et six boutons pareils. De temps en temps un semis est brodé, un petit animal ou une fleur, au point de croix de couleurs vives.

Avec quelques fils de coton et quelques heures de patience, brodez le vôtre. Si votre gilet est noir, ce qui est du dernier chic, prenez du rouge, du vert, du jaune et du blanc. Ces taches se remarqueront sur la toile noir du gilet.

Pas de fantaisie sans être soignée

Regardez dans la rue, dans le métro, vous serez stupéfaite de voir combien peu de femmes donnent un aspect soigné et net. Vous faites partie de la foule. Si c'est vous qu'on regarde, êtes-vous sûre d'être à votre avantage ? Tout ce qui ne va pas chez les autres ne va pas non plus chez vous. Vous n'avez pas remis de poudre. Vos cheveux sont mal coiffés. Votre col froissé Ne sortez jamais sans être « revisée ». Et si vous rencontriez le prince Charmant ?

A la table de Madame Pernelle

BLANQUETTE D'AGNEAU. — Détaillez en morceaux environ un kilo d'épaule et de poitrine d'agneau. Disposez ces morceaux dans une casserole avec tout juste ce qu'il faut d'eau pour les couvrir. Portez à ébullition sur feu vif. Ecumez soigneusement puis salez et joignez un bouquet garni (thym, laurier, persil, branche de céleri, une carotte, une gousse d'ail et deux petits clous de girofle). Enfin, six petits oignons et 125 grammes de champignons de Paris. Couvrez et laissez mijoter 45 minutes. Mettez alors dans un plat (maintenu chaud au-dessus d'une casserole d'eau bouillante) les morceaux d'agneau bien égouttés ainsi que les champignons et les petits oignons. Passez la sauce et tenez-la également au chaud.

D'autre part, faites un roux blond avec une grosse noix de beurre et une bonne cuillerée de farine. Mouillez avec la sauce, portez à ébullition et laissez cuire quelques minutes (pendant toute l'opération, tournez à la cuillère de bois). Vérifiez l'assaisonnement puis liez avec un jaune d'œuf. Parfumez d'une cuillerée à café de jus de citron et versez sur la viande.

Un rôt à l'indienne (cuit à l'eau bouillante salée, égoutté et, sur une serviette, mis à sécher un peu à l'entrée du four) accompagne parfaitement cette blanquette.

Femmes 49 ★ QUATRIÈME ARTICLE : *LA PALESTINIENNE*

La Palestinienne prend ses vacances tous les deux ans

(D'UN DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS.)

RACHEL ISRAELI a trente-deux ans et deux enfants. Elle a un visage émouvant, elle est grande, brune et souple. Elle habite Jérusalem. Elle pèse 62 kilos.

Elle se lève à 6 heures du matin, car elle a devant elle une rude journée à remplir. Tamar, la fillette de dix mois, pleure déjà dans son berceau, placé près du lit de sa mère. Elle a faim.

Rachel quitte la chambre à coucher sur la pointe des pieds, afin de ne pas troubler le repos de David, son mari, qui consacre souvent sa nuit à une permanence volontaire dans une organisation « gouvernementale ». En se rendant à la cuisine, elle réveille son fils Danny, âgé de huit ans, qui dort dans le living-room.

Elle allume le petit réchaud à paraffine et constate avec satisfaction qu'elle a encore un bidon de quinze litres du précieux carburant. (La paraffine est le principal combustible employé en Palestine.) Rachel prépare le jus d'orange matinal pour les deux enfants.

Le petit Danny amène sa sœur dans le living-room et lui fait prendre son jus d'orange. Puis il se lave et s'habille seul.

A 7 heures, le petit déjeuner est prêt. Il se compose de pain bis tout frais, d'un œuf pour chacun,de tomates, de concombres ou d'olives, de margarine, de confitures et de thé noir sucré. Le bébé seul a droit au beurre.

Pour avoir sa ration de sommeil David, le père, se lève juste avant sept heures et prend son petit déjeuner avant de se raser. En général, il aide sa femme à préparer le déjeuner et, lorsqu'il a terminé, il donne à manger à Tamar, le bébé. Puis, il va à son travail, à la Banque Anglo-Palestinienne.

Une fois par semaine : viande ou poisson

Après le départ de David, Rachel met Tamar dans sa voiture et va faire les courses. La livraison de marchandises à la maison est une chose pratiquement inconnue.

Ses provisions journalières consistent en légumes (pommes de terre, choux et choux-fleurs, betteraves, tomates et aubergines, ces dernières toujours en abondance), en fruits (oranges et bananes en hiver), en fromage blanc, en saucisses, en pain blanc aussi bien qu'en pain bis. Deux fois par semaine, Rachel achète un peu de viande et, une fois par semaine du poisson. Elle achète également des haricots et des pois secs, du lait condensé et de l'huile pour la friture. Elle touche mensuellement sa ration de fromage jaune en boîte, son sucre et parfois du riz.

Le jour du sabbat, les magasins sont fermés. C'est donc le vendredi matin que l'on fait le plus de commissions. Rachel achète 250 grammes d'excellent café, une livre de pommes italiennes, une demi-livre de chocolat en tablettes et parfois, un demi-poulet, si elle peut s'en procurer, car les denrées circulent difficilement. Elle achète également un demi-kilo de biscuits ou un petit gâteau.

A Jerusalem, tout le monde reste chez soi le soir. C'est une ville morte dès la tombée de la nuit.

Mais à Tell-Aviv, la sœur de Rachel passe une soirée plus gaie, généralement dans un café avec des amis. Le vendredi soir, elle sort ou reçoit des connaissances.

Le jour du sabbat, c'est pour David l'occasion d'aider Rachel à s'occuper des enfants et des repas. Il emmène Tamar faire une promenade matinale. L'après-midi, toute la famille va se promener dans les rues de Rehavia, pour bavarder avec des connaissances.

Pénurie de domestiques, pénurie de logement, pénurie de loisirs

Le repas le plus important de la journée est le déjeuner. On le prend chaud, vers deux heures de l'après-midi, quand père et fils sont rentrés. Le dîner est un repas léger et froid.

Rachel est occupée chez elle tout le jour. Une femme de ménage vient une demi-journée par semaine pour l'aider à faire la lessive.

Les principales fonctions accessibles aux femmes qui travaillent à l'extérieur sont les places de serveuses dans les cafés et les restaurants de vendeuses de magasins, de professeurs, de secrétaires. Aujourd'hui, naturellement, nombreuses sont les femmes et les jeunes filles qui occupent un poste à l'organisation gouvernementale.

Tout comme Rachel, la plupart des femmes qui ont des enfants surveillent elles-mêmes leur progéniture. Même chez les riches, on trouve peu de bonnes d'enfants car le problème de la domesticité est aussi aigu ici que partout ailleurs. La mère surmenée trouve toutefois dans le jardin d'enfants hébreu une aide appréciable. Ces « jardins » sont nombreux, bien tenus et bon marché et acceptent les enfants de deux ans et demi à six ans.

Rachel habite un appartement de deux pièces et elle se considère comme privilégiée : la majeure partie de celles qui se trouvent dans sa situation doivent partager leur appartement avec une autre famille. Il n'est pas rare de voir trois personnes vivre dans une seule pièce, particulièrement depuis les émeutes qui ont obligé de nombreuses familles juives qui habitaient les quartiers mi-arabes, mi-juifs à se réfugier dans les quartiers juifs, plus sûrs. Rares sont ceux qui occupent seuls une maison, une « villa ». Les jardins sont pratiquement inconnus. La raison est que le terrain, en Palestine, atteint des prix exorbitants et, d'autre part, que, depuis la guerre, on a très peu construit.

Rachel s'habille très simplement, à bon marché, et elle n'a aucune élégance. Elle ne change jamais de robe dans la journée, sauf dans les très rares occasions où elle doit sortir le soir.

Elle consacre un minimum de son budget à sa garde-robe, assez toutefois pour être décemment vêtue et ne pas avoir trop froid l'hiver. Tous les jours — en cette saison — elle porte un pantalon et un sweater.

Elle ne se maquille pas du tout le matin. L'après-midi, elle met un peu de poudre et de rouge à lèvres. Sa sœur, à Tell-Aviv, met beaucoup plus de rouge à lèvres, mais n'emploie jamais de crème ni de kohl.

Rachel part en vacances tous les deux ans

Rachel ne connaît pas l'institut de beauté. Elle va chez le coiffeur une fois par mois, ce qu'elle considère, d'ailleurs, comme un luxe. De temps à autre, elle se fait faire une ondulation permanente.

Elle ignore tout du sport et de la culture physique. Dans sa jeunesse, elle a fait des excursions à pied, et c'est tout. Les possibilités de faire du tennis, par exemple, sont extrêmement limitées.

Elle fréquente presque uniquement des femmes, bien qu'elle ait fort peu de temps à leur consacrer.

Régulièrement, après le dîner, elle lit le journal. Edité en langue hébraïque, il parle de faits divers et de politique. Rachel s'intéresse vivement à la politique.

David a une excellente bibliothèque, dont la plupart des ouvrages sont en hébreu. Rachel achète un livre tous les mois. Elle adore les romans historiques et les biographies des grands hommes.

Elle paye très régulièrement ses factures et équilibre toujours son budget.

La plupart du temps, elle sort à pied, car la ville juive de Jérusalem n'est pas très étendue, et elle ne va pas loin. Lorsqu'elle ne peut faire autrement, elle prend l'autobus.

Une fois tous les deux ans, toute la famille va passer une semaine à la colonie de vacances communale. Là, elle trouve une nourriture saine, la vie de la ferme, sans aucun luxe mais extrêmement reposante.

Rachel possède un petit appareil de T.S.F., qui ne s'arrête pas lorsqu'elle est à la maison. Elle goûte tout particulièrement les concerts donnés par l'Orchestre philharmonique palestinien. Elle ne porte pas de bijoux, sauf une petite broche en filigrane d'argent.

Son actrice favorite ? Rita Hayworth. Son acteur préféré ? Humphrey Bogart. Mais elle n'est folle ni de l'un ni de l'autre. C'est une femme sérieuse et qui n'a pas beaucoup le sens de l'humour. Alors elle n'apprécie pas toujours tous les films américains ou français. Elle préfère les drames sans complications...

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « Scoop ».)

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, Clarinda a été perdue au jeu par son amant, Felipe Contreras. Elle est allée vivre avec Bert Quaile et s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les Mexicains révoltés, est sauvée par Felipe, qui la ramène dans la citadelle « loyaliste ». Mais celle-ci succombe bientôt sous les assauts des insurgés et Felipe est tué.

86. - Recueillie par La Rosaura...

J'repris conscience et j'étais toujours morte et j'étais en enfer. J'essayai de bouger, mais cela faisait trop mal et je restai étendue, morte. Chaque fois que j'ouvrais les yeux, je voyais une autre partie de l'enfer...

Je vis les vainqueurs arracher le cadavre de Riano de l'autel et mettre en pièces son bel uniforme brodé d'or et se battre pour les lambeaux comme des enragés.

Et balancer le corps nu, cracher dessus, le piétiner, le mutiler avec leurs couteaux, lier ses mains et ses pieds, le suspendre à un bâton comme un porc égorgé et le promener avec un chant de triomphe barbare.

Je les vis retirer le gros petit bijoutier italien de sa cachette qu'ique part en haut et couper ses doigts avec leurs bagues, et quand le petit Rinadino pleura, je vis comment ils empoignèrent l'enfant, le précipitèrent dans le patio par dessus la balustrade, comme une pierre.

Je vis ouvrir, sous leurs coups, les magasins, porte après porte, et je les vis culbuter les richesses de la province, des églises, du gouvernement de maîtres méprisés. Je les vis devenir fous devant l'or et l'argent, les calices ornés de joyaux, les chasubles des prêtres, et les ostensoirs, les colliers d'une maîtresse inconnue, les bijoux et les brocarts, toutes les fortunes exhibées sur les balcons et dans les processions des innombrables jours sanctifiés.

Je les vis arracher les vêtements et les uniformes des morts et achever les blessés pour les voler. Je les vis répandre la farine et bourrer les sacs vides de leur butin et la farine pompait le sang du sol et devenait une horrible pâte glissante et rougeâtre.

Je les vis enfin se tourner les uns contre les autres, et se battre pour piller, se pavaner dans des manteaux de seigneurs passés sur leurs haillons. Des chapeaux à cornes plantés sur leurs cheveux grouillants de vermine, ils clopinaient de façon grotesque dans des souliers et des bottes qu'ils ne savaient pas porter.

Et je les vis s'arracher entre eux ces vêtements volés et commencer à tout tuer, à s'entretuer jusqu'à ce que les corps nus, dépouillés soient un enchevêtrement inextricable de membres, les Espagnols à peau d'ivoire et les Indiens couleur de boue, ensevelis sous des piles de chair qui augmentaient toujours.

Et chaque fois que j'ouvrais les yeux je m'enfonçais plus profondément en enfer et j'étais seule.

L'insurrection ! Liberté et justice pour tous ! Nous avions dansé à San Miguel, nous avions lu Montesquieu à Queretaro et nous avions écouté Hidalgo à Dolorès. Où était Hidalgo et où avaient été pendant toute l'horreur que l'on commettait en son nom ? Et voilà ce que devenait la liberté quand elle tombait entre les mains des ignorants !

La cloche de l'église sonna le Rosaire et un cavalier parut dans le « patio ». Il déchargea son pistolet sur la populace pour se faire entendre dans cette folie de tuerie, de pillage.

« Le magasin à poudre ! hurla-t-il La poudre ! Les Espagnols ont posé une fusée sous leur magasin à poudre ! Le Granaditas va sauter. Nous sommes perdus ! Sainte Vierge de Guadalupe, nous sommes perdus ! »

Ce fut la débandade. Des piétinements, une autre mêlée et d'autres piétinements. Ils se foulaient aux pieds les uns les autres et ils s'engouffrèrent dans la blessure béante de la porte incendiée, grimpèrent sur les collines pour échapper à l'explosion et à l'ultime destruction du Granaditas...

Je ne remuai pas. J'étais couchée sur les dalles, seule avec les morts et la dévastation, et sans l'épouvantable douleur de ma tête j'aurais été presque heureuse. Tout était fini.

— Qu'il saute, dis-je à voix haute, qu'il saute ! Bien ! Bien ! Je suis prête. Si c'est là ce que les humains peuvent se faire les uns aux autres, voilà ce qu'ils se sont faits à travers tous les âges ; ils le font aujourd'hui sur les champs de bataille du monde ; qu'ils le feront encore demain et de toute éternité ; que nous sautions et que nous en ayons fini. Que ce monde entier maudit, malheureux et condamné s'effondre dans une seule bonne explosion et que Dieu fasse un autre commencement s'il n'est pas trop dégoûté.

J'attendais, mais rien ne survint. Et tandis que je voulais mourir et que j'étais prête, ce qui restait de la créature vivante en moi prit le dessus et eut soif. J'avais tellement soif que je ne prêtais aucune attention à ma tête et à mes membres douloureux et que je me mis à ramper vers la citerne. J'avais tellement soif qu'un peu d'eau me semblait une félicité donnant du prix à la vie. J'avais aussi soif que si j'avais inventé la soif !

Je continuai à ramper et me hissai sur le rebord de la citerne et cherchai la corde du seau. Mais quand, étourdie, je me penchai sur le puits, je vis des cadavres qui flottaient, livides dans l'eau morte. Je retombai et restai allongée, regardant fixement le ciel, nocturne.

Et là-haut, tournant en cercles étroits et sombres, descendant en spirales et se posant sur le parapet brisé de la terrasse lapidée, suspendus en noires guirlandes et en sombres festons je vis les zopilotes, les oiseaux-charognards...

Cette nuit-là les insurgés pillèrent la ville et la mirent à sac. Ils détruisirent les mines, brûlèrent les maisons, violentèrent les femmes, envahirent toutes les boutiques et tous les magasins et commirent les excès et les ravages que la tradition semble attendre des conquérants.

— Ils sont saouls comme des cochons, dit La Rosaura, la tenancière de « la maison ». Vous ne pouvez pas entendre les maisons qui s'écroulent à cause du vacarme des bouteilles cassées et des barriques défoncées ; vous ne pouvez pas sentir l'odeur de l'incendie à cause de celle de « l'inguadiente » et celle de « l'inguadiente » à cause de la puanteur de l'urine et des vomissures. C'est une grave malpraise plaisanterie de dire que mes filles ont été violées, mais c'est cependant ce qui leur est arrivé, car il y a des limites à tout.

» Vous ne me croirez pas, mais il y avait une espèce de nabot pas plus gros que mon petit doigt qui avait la prétention de me violer, moi. Mais il ne faut pas bouger votre pauvre tête toute cabossée, Nenita ; il vous faut rester tranquillement étendue sans remuer. »

Ils m'avaient couchée sur le billard parce qu'en haut tout était souillé et saccagé, les portes arrachées de leurs gonds et La Rosaura avait parqué toutes les filles dans la chambre sous la terrasse bleue. Elles étaient accroupies par terre, pêle-mêle adossées au mur, mortes de peur et à bout de forces.

La Rosaura était assise sur une chaise assez grande pour un monument, et sur son inépuisable giron, elle tenait Chinita comme un bébé.

Bert Quaile, debout à la fenêtre, sombre et massif, les mains croisées derrière le dos, l'œil couvert d'un mouchoir rouge, regardait la ville dépouillée et semblait lointain. Je ne parvenais pas à comprendre comment il se trouvait là...

(A suivre.)

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, Le Barbier de Seville.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Phèdre, Les Boulingrins
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Alhambra, 21 h., Vingt ans de Paris.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis clos, La P... respec
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch. de Rochefort, 21 h., Le Nouveau Nez, Le Dernier Né.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la Mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clirage.
Gramont, 21 h., La Fontaine aux saints, Chambre 29.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mlle Adélaïde.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Seconde Surprise de l'amour. Les Fourberies de Scapin.
Mathurins, 21 h., Le Mal Joli ; Haute Surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Pte-St-Martin, 21 h., Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur ; La Parade.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien ! (Bach).
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre Arlequin, 21 h., Bach, Offenbach, Monteverdi, Mozart.
Th. des Chps-Elysées, 21 h. Agamemnon
Théâtre de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le Boulliant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE : Opéra, Atelier.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Lina Margy
Européen, 21 h., Ded Rysel, Guy Lafarge
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., Les Casse... Pair.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Festival international du cirque.
Medrano, 21 h., C. Colléano, Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma : Le Voleur de Bagdad (D. Fairbanks). Dimanche 13 : Le Cabinet des figures de cire

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour
Avenue, Jean de la Lune.
Balzac, Jo la Romance.
Bonaparte, Marius.
Cinécran, Fandango.
Colisée, Une femme par jour.
Gaumont-Palace, Le Bal des pompiers
Gaumont-Théâtre, Une femme par jour
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Jean de la Lune.
Impérial, Le Pain des pauvres.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Pagode, Les Amoureux sont seuls au monde.
Plaza, Tous les deux.
Rex, Le Bal des pompiers.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal Monceau, D'Homme à hommes.
Scala, Jo la Romance.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, La Maison de mon père.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Caméo, Tarzan et les Amazones.
César, Demain viendra toujours.
Ciné-Etoile, La Poursuite infernale.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Laurel et Hardy conscrits.
Elysées-Cinéma, En route vers Zanzibar
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Cliehy, Yolanda et son voleur.
Gaîté-Rochechouart, Le Trésor de la Sierra-Madre.
La Royale, Depuis ton départ.
Les Vedettes, L'Odyssée du Dr Wassel.
Lord-Byron, Depuis ton départ.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, Abbott et Costello à Hollywood.
New-York, Miracle au village.
Normandie, Les Forçats de la gloire.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Tourmente.
Paris, Un million, clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opera, Le Chapelier et son château.
Reflets, Le Miracle de la 34e rue.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parnasse, Honni soit qui mal y pense.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra-Madre
Ursulines, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, En route vers Zanzibar
California, Le Croiseur « Variague ».
Ciné-Michodière, Frisson d'amour.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Clichy, César et Cléopâtre.
Eldorado, En route vers Zanzibar.
Empire, Tarzan et les Amazones.
Images, Un million, clefs en main.
Lynx, Abbott et Costello à Hollywood.
Max-Linder, Les Forçats de la gloire.
Midi-Minuit, L'Homme à femmes.
Moulin-Rouge, Les Forçats de la gloire.
Olympia, Un million, clefs en main.
Paramount, En route vers Zanzibar.
Parisiana, Abbott et Costello à Hollywood.
Rex, Elizabeth d'Angleterre.
Royal-Haussmann (Méliès), Depuis ton départ.
Royal-Haussmann (St.), Festival Chaplin

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, A. Bernard et son orchestre.
VARIETES. — 19 h., La femme au foyer ; 21 h. 36, L'aventure choisit son décor, scénario de R. Coulom ; 22 h. 15, L'art et la vie.
THEATRE. — 20 h. 30, « Carole auprès de La Fontaine », de P. Viallet.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., A bâtons rompus, de F. Poulenc ; 20 h. 5, Les Gay Nineties ; Budapest 1900 ; 20 h. 25, La Ronde des Ondes ; 22 h., Les plus belles lettres d'amour.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique russe ; 19 h. 30, Orch. de Lyon.
VARIETES. — 22 h., Cabaret dansant.
THEATRE. — 20 h., « La Chartreuse de Parme », opéra de H. Sauguet.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 45, Concerts Pasdeloup ; 22 h. 30 Musique de chambre.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 16 h. 30, Sermon de carême à Notre-Dame.
VARIETES. — 7 h. 30, Flânerie du dimanche ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Voyage sans départ ; 19 h. 35, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 30, Sélection ; 21 h. 20, Journal officieux.
THEATRE. — 13 h. 15, « La Tentation de Tati », de J. Schlumberger, et le « Silence de la Mer », de Vercors ; 15 h. 40, « Le Directeur du Théâtre », comédie musicale ; 21 h., Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., C. Sauvage et son orch. ; 13 h. 30, B. Hilda et son orch. ; 18 h., Jazz 49 ; 21 h. 45, Musique sur la ville ; 22 h. 30, Le club de l'accordéon.
VARIETES. — 8 h., Le kiosque à musique ; 8 h. 50, Souvenirs et chansons ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h., Le parti d'en rire ; 12 h. 50, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35, La kermesse aux chansons ; 15 h., La règle du jeu ; 15 h. 33, Sports et musique ; 19 h. 16, Comme le temps passe ; 20 h. 20, E. Piaf ; 20 h. 35, Changement de décor, avec J. Nohain.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 7 h. 30, Musique militaire ; 12 h. 18, Musique de brasserie ; 12 h. 30, L'Amérique et sa musique ; 13 h. 5, Déjeuner en musique ; 20 h. 30, Les musiciens du dimanche ; 21 h. 30, Les mélophiles ; 24 h., Musique douce.
VARIETES. — 8 h. 32, Hier aussi on dansait ; 10 h., Le disque des auditeurs ; 11 h. 18, De tout un peu ; 15 h. 40, Le music-hall du dimanche ; 16 h. 18, A la recherche des harmonies contemporaines ; 21 h., Essais lyriques ; 22 h. 30, « Sylvestre », rêve radiophonique ; 23 h., Les moins de vingt ans.
THEATRE. — 19 h. 30, Sélection du film : « Colomba ».

× *Ce soir, à 21 h. 36, Robbert Coulon présentera à la Radiodiffusion française (programme national), une émission originale au cours de laquelle il fera « entendre » la pensée d'un champion au cours d'une tentative de record du monde du 5.000 mètres, avec la participation de vedettes bien connues du monde sportif.*

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Théâtre, lecture, musique ou cinéma ; s'enrichir l'esprit et fuir la futilité. L'amour préfèrera les fortes personnalités car il aura le mariage pour but. Se marier avant le 21 mai. Offrir un beau livre. Ecrire une lettre tendre.

Dimanche. — L'humeur sera brouillée, inconstante. Seuls les caractères énergiques sauront prendre des décisions. Consacrer quelques heures à la promenade mais éviter les conversations oiseuses qui useront les nerfs et se termineront mal ; pour les amoureux notamment, qui subiront des conflits imprévus et verseront des larmes tardives, cependant qu'avec un peu de prudence et de maîtrise de soi, il serait possible d'éviter ce piège. Le jour, au contraire, deviendrait doux et calme, favorable aux émotions intérieures, aux souvenirs enchantés. Offrir des fleurs bleues ou mauves et connaître la force magnétique d'un beau silence.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. François Saint-Maur, professeur honoraire à la Faculté libre de Droit d'Angers, ancien sénateur de la Loire-Inférieure, pieusement décédé à La Boissière-du-Doré (Loire-Inférieure) le 10 mars 1949 dans sa 80e année.

DEMANDE DE SAISIE DU FILM « L'ALLEMAGNE ANNEE ZERO »

Une demande en référé a été introduite par M. Edgar Morin, auteur du film l'*An zéro de l'Allemagne*, contre l'Association générale cinématographique et l'Alliance générale de distribution cinématographique qui ont fait passer dans divers pays et, dernièrement, au cinéma de l'Ermitage, un film intitulé : *L'Allemagne année zéro*, du metteur en scène Rossellini.

Il reproche à ce film d'avoir plagié le titre et divers passages de son livre.

M. Morin, représenté par maîtres Georges Monteux et Arsandaux, a demandé la propriété du titre, la saisie des affiches et de la pellicule, et la nomination d'un séquestre.

Le premier président Rousselet a renvoyé l'affaire au 18 mars, pour permettre à M. Morin de mettre en cause des coproducteurs et des co-distributeurs.

PALAIS-ROYAL
VOYAGE A 3
Le triomphe comique de JEAN DE LETRAZ
sera radiodiffusé à Paris-Inter
Lundi 14 mars, 20 h. 30

7e semaine triomphale au MARBEUF !
QUELQUE PART EN EUROPE
UN FILM QUI FAIT DU BIEN !

NORMANDIE — MOULIN-ROUGE — MAX LINDER
Ne dites pas : « J'AI DEJA VU CA ! » Ce n'est pas vrai !
LES FORÇATS DE LA GLOIRE
(STORY OF G.I. JOE)

POURQUOI le Mardi est-il si triste ? Mais... PARCE QUE c'est le seul jour où l'on ne peut rire à
BRANQUIGNOL au LA BRUYERE
2e année de l'étourdissant crazy show de ROBERT DHERY

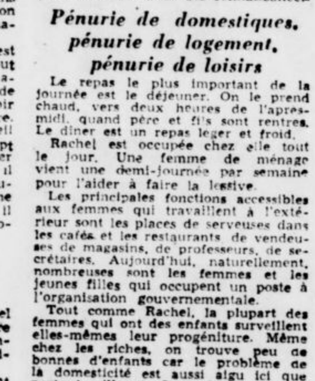
ERMITAGE FRANÇAIS V.O
Garbo est à Paris dans NINOTCHKA
la Presse en parle :
Nous avons ri, beaucoup ri, vous rirez aussi (Claude Lanzmann, L'AURORE)
Joyeux, plein d'humour, ce film nous enchante du commencement à la fin.
Une satire endiablée magistralement interprétée. Tout le film est un régal.
Elle aussi a choisi la liberté !

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h. 15. Mat. Dim., Lundi, 14 h. 30
Joséphine BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES ET FOLIES
de Michel Gyarmathy

CARROUSEL
REOUVERTURE
DEMAIN DIMANCHE
40, rue du Colisée — BAL. 11-68

MADELEINE CINEMA

PIERRE BRASSEUR
MARCEL DALIO
SERGE REGGIANI
AVEC
LOUIS SALOU
DANS
LES AMANTS DE VERONE
REALISATION DE ANDRE CAYATTE
ADAPTATION ET DIALOGUES DE JACQUES PREVERT
AVEC MARTINE CAROL - ARMONTEL ET MARIANNE OSWALD
AVEC YVES DENIAUD ET ANOUK AIMEE
PRODUCTION CICC DE RAYMOND BORDERIE
DISTRIBUE PAR LES FILMS CORONA



L'actrice suédoise Mai ZETTERLING est la vedette féminine de « FRIEDA », un film de Basil Dearden

GAUMONT-PALACE et REX

CLAUDE DAUPHIN
DANS UN FILM DE BERTHOMIEU
LE BAL DES POMPIERS
D'APRÈS LA PIÈCE DE JEAN NOHAIN
VOICI LE FILM DE TROIS GÉNÉRATIONS DE BONNES POIRES.... C'EST A DIRE DE BONS FRANÇAIS !

LE RITZ
Place Pigalle
ERROL FLYNN
BETTE DAVIS
LA VIE PRIVEE d'ELISABETH d'ANGLETERRE
Technicolor

CINEMONDE V.F.
CAPITAINE de CASTILLE
en TECHNICOLOR

CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE
présente
la plus grande vedette du monde qui bouleverse Paris
TAY-RU
LA FAMILLE DE CHIMPANZES
la seule dompteuse au monde
ERIKA WYSS
et ses panthères
PIPO et RHUM
Dimanche 2 mat. : 14 h., 17 h. ; jeudi, samedi mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

GEORGIUS à l'ALHAMBRA
SUCCES FORMIDABLE POUR LA DEUXIEME VERSION DE L'OPERETTE : *VINGT ANS DE PARIS*, AVEC TOUS SES CREATEURS : FRANCE AUBERT, LES BALLETS WALDYS, VOUS VIENDREZ CE SOIR, A 20 H. 30 OU DIMANCHE A L'UNE DES MATINEES: 14 h.15 OU 17 h. 15. UN CONSEIL, LOUEZ C'EST PLUS PRUDENT. ON RIT PENDANT 3 HEURES.

une date... 18 MARS

COLLEANO ...le magnifique COLLEANO ...le sublime nous est revenu dans un spectacle exceptionnel MEDRANO « Le Cirque de qualité »

COLISEE
AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE

UNE FEMME PAR JOUR
ÉREINTÉ PAR LA CRITIQUE...
APPRÉCIÉ PAR LE PUBLIC

EUROPEEN Soirée 21 h. Mat. Samedi, Lundi, 15 h.
Un grand programme de Music-Hall avec
DED RYSEL, MARIA VALENTE, IRENE de TREBERT, J. BODOIN, YANA GANI, EDDY RASIMI, GUY LAFARGE

A LA PORTE St-MARTIN... ON RIT !
Avec ROBERT ANCELIN et JEANNE REINHART dans :
« LA FEMME DE MA VIE »
UNE COMEDIE FOLLEMENT GAIE DE LOUIS VERNEUIL
PLACES de 30 à 280 fr.

BOBINO AUJOURD'HUI A 15 H. PREMIERE A BUREAUX OUVERTS

"L'ESPAGNE N'ADHÉRERA PAS au pacte de la Méditerranée si elle est exclue des accords atlantiques"

Pacte Atlantique : *accord définitif*

WASHINGTON, 12 mars.
(Dépêche particulière.)

Le texte définitif du pacte de l'Atlantique sera publié vendredi prochain au lieu de mardi, comme on l'avait annoncé. Ce retard est dû à la demande du gouvernement français qui tient à examiner les termes pour approbation au cours du Conseil de cabinet de mercredi.

Hier, les ambassadeurs des pays participants ont tenu une nouvelle conférence avec M. Dean Acheson et se sont mis d'accord sur un projet définitif.

Le pacte devant être signé le 4 avril, on pense que le Danemark pourra entrer dans l'alliance avant cette date.

nous dit-on au ministère des Affaires étrangères à Madrid

(De notre envoyé spécial Marcel PICARD, Prix Albert-Londres)

MADRID, 12 mars (par téléphone).

AVENUE José-Antonio, ex-Gran-Via, et artère principale de Madrid. Avec autant de simplicité que d'autres passants achètent « Ya », « Arriba » ou « Informaciones », j'ai cueilli « Paris-presse-l'intransigeant » à la devanture d'un kiosque. Information de première page : « L'Afrique du Nord participera au pacte de l'Atlantique ». Autour de moi les gens se ruent, se pressent contre le kiosque. Evidemment, l'Espagne et ce pacte dont on parle tant... Eh bien ! pas du tout : la foule se précipite parce qu'on vient d'afficher les résultats du tirage de la Loterie nationale !

Car la « loteria », pour un Espagnol, c'est quelque chose. Le pacte, qu'il soit de l'Atlantique ou de la Méditerranée ? Oui, bien sûr... « Mais, me dit un Madrilène, en déchirant mélancoliquement ses billets perdants, un pacte est aussi une sorte de loterie. On n'est jamais certain que l'alliance choisie soit la bonne. Et il est difficile d'en choisir une autre quand la vôtre est perdante. Tandis qu'à la vraie loterie... »

Et le voici qui, déjà, achète d'autres billets...

L'Atlantique : « Mare nostrum » !

Qu'en pense le gouvernement espagnol, lui qui est le « tenancier » de la loterie ? Est-il disposé à acheter un billet de la grande loterie internationale ? L'eut-être. Mais, à coup sûr, il s'affirme décidé à acquérir un billet entier : les « dixièmes » ne l'intéressent pas. C'est du moins l'opinion « officielle » du Quai d'Orsay espagnol dont le ministre, M. Alberto Martin Artajo, est si difficilement accessible...

— Le pacte de la Méditerranée ? Jamais ! Jamais tant que l'Espagne demeurera exclue de celui de l'Atlantique ! Jamais tant que nous serons tenus à l'écart de l'O.N.U. !

— Cependant, le pacte de la Méditerranée serait une entrée à l'O.N.U...

— Oui, mais une entrée par la porte de service ! Et, cela, l'Espagne ne l'acceptera jamais. Jamais elle n'acceptera un mariage... morganatique ! L'Atlantique est « notre tout » autant que celle de l'Afrique du Nord. N'oubliez pas que si les Alliés ont obtenu des bases aux Açores pendant la guerre, c'est en partie grâce à l'Espagne : nous avons des accords avec le Portugal et ce n'est qu'après nous avoir consultés et avoir reçu notre accord que ce pays vous les a accordées. Il n'est pas inutile de le rappeler au moment où le « B 50 » américain du tour du monde sans escale a été ravitaillé par des forteresses volantes basées justement aux Açores... N'est-on occupé alors de savoir si nous étions un Etat fasciste ? Aujourd'hui, on nous demande de nouveau des bases. Des bases sur notre propre territoire. Mais on nous écarte systématiquement de l'O.N.U

— Mais si une guerre éclatait ? Une guerre avec...

— Avec la Russie ? Mais puisque vous n'envisagez une guerre que contre la Russie soviétique... pourquoi écarter systématiquement du bloc occidental le seul pays qui ait radicalement éliminé le communisme de chez lui ? Voyez-vous, ce qui manque aux Etats-Unis — tant mieux pour eux d'ailleurs ! — c'est d'avoir connu la guerre sur leur sol. Cette expérience, l'Espagne l'a. C'est pour cela qu'elle refuse d'être considérée comme une simple ligne de défense... pour le cas où celle de l'Elbe, du Rhin et de la Loire viendraient à céder.

» Nous ne pouvons pas être seulement un « porte-avions » — comme on a pris l'habitude de le dire — ou l'ultime ligne de protection des U.S.A. Notre position géographique a voulu que nous soyons à la fois une base de départ et un réduit défensif... pourquoi prétexter de notre régime pour essayer d'avoir tout cela au rabais ? Ce régime ne regarde que nous et n'enlève absolument rien à ce que nous pouvons représenter pour la défense du monde et de ses libertés

Notre isolement ? Une force !

— Cependant, si l'Europe était vaincue, l'Espagne ne pourrait tenir longtemps cette ligne de l'Ebre...

— D'abord, nous ne croyons pas à la fatalité de la guerre. Même si nous l'admettions, nous prétendons être admis dès maintenant à assurer notre sauvegarde — en même temps que celle de l'Europe — non sur l'Ebre seulement, mais sur l'Elbe. Au lieu de cela, on nous a isolés comme des lépreux... Mais il est advenu que cet isolement même est devenu pour nous une force. Puisque nous sommes seuls, puisqu'on nous tient à l'écart, nous n'avons pas à envisager des accords militaires... avec contre-partie.

— Vous avez cependant des accords aériens avec les Etats-Unis ?

— Oui. Des accords non seulement civils mais militaires... mais avec réciprocité et sans qu'une parcelle de notre sol passe sous un pavillon étranger.

» Actuellement l'entrée à l'O.N.U. comporterait pour nous plus de désavantages que d'agrément. Croyez bien que nous n'avons besoin de l'O.N.U. ni pour lutter contre la prostitution ni pour pourchasser les trafiquants de drogue ! Et nous entretenons avec les « ministres » des pays étrangers d'assez bonnes relations pour estimer que la transformation des légations en ambassades ne nous apporterait rien de plus.

» Tout ce que peut nous apporter l'entrée à l'O.N.U., c'est d'être entraînés dans une guerre alors que nous n'aurions pas participé à la politique internationale qui l'aurait précédée. Or, nous avons réussi à éviter la guerre mondiale... et ne souhaitons que continuer dans cette voie. Nous ne demandons rien à personne. Si l'on nous demande — ce que personne n'a fait jusqu'ici d'ailleurs — de rentrer dans le jeu, nous ne pourrons l'envisager qu'avec l'égalité absolue. Vous pouvez dire que l'Espagne n'adhérera pas au pacte méditerranéen — en admettant que celui-ci vole le jour — si elle est exclue des accords atlantiques et, en définitive, de la communauté des nations. »

DONT ACTE

Les Editions « Hier et Aujourd'hui » nous font savoir que ni M. Teulery, ni M. Pelas, impliqués dans l'affaire d'espionnage communiste, ne sont administrateurs de la société.

Des négociations commerciales franco-yougoslaves

s'ouvriraient prochainement

LONDRES, 12 mars (Dép. partic.). — On apprend que des négociations commerciales s'ouvriraient prochainement entre la France et la Yougoslavie. Ces négociations sont envisagées dans le cadre de la nouvelle politique commerciale yougoslave. Elles viendraient compléter les accords conclus récemment avec la Grande-Bretagne.

D'autre part, les milieux officiels américains de Washington, précisent qu'aucune négociation n'est en cours entre les Etats-Unis et Belgrade en vue de la fourniture d'équipements industriels. On ajoute toutefois que le gouvernement américain ne s'oppose pas à la conclusion de marchés entre l'industrie yougoslave et les firmes privées américaines.

MOSCOU RECLAME A NOUVEAU L'EXTRADITION DES TEMOINS DE KRAVCHENKO

MOSCOU, 12 mars (A.F.P.). — Dans un communiqué, l'agence Tass critique ce matin le retard mis par le Quai d'Orsay pour répondre à la demande soviétique d'extradition des témoins de M. Kravchenko, considérés comme des criminels de guerre.

Le refus français est considéré comme « maladroit ». Le communiqué précise, en outre, que l'ambassade soviétique à Paris a répondu à la note du gouvernement français par une nouvelle demande d'extradition des personnes incriminées.

LES TEMOINS SOVIETIQUES rentrent en U.R.S.S.

Le général Rudenko, MM. Federov, Vassilenko et Romanov, témoins de la défense au procès Kravchenko-« Lettres françaises », ont quitté l'aérodrome du Bourget à 10 h. 40, à destination de Moscou, via Prague.

LE DETECTIVE QUI VOULAIT « ECOUTER » AU TELEPHONE s'échappe en sautant de la fenêtre

NEW-YORK, 12 mars (A.F.P.). — Kenneth Ryan, ancien détective de la ville de New-York, arrêté par la police de cette ville pour avoir tenté d'installer des services d'écoute clandestins sur les lignes téléphoniques de personnalités officielles, s'est échappé à minuit, de la mairie de New-York où il avait été interrogé, en sautant de la fenêtre du premier étage de cet immeuble.

Ryan n'aurait pas dévoilé aux enquêteurs, les motifs qui l'avaient incité à préparer son plan d'écoute clandestine.

UNE FEMME ASSASSINEE DANS LA MAISON DE BARBARA HUTTON

LONDRES, 12 mars (dépêche particulière). — Une femme âgée d'environ 50 ans a été trouvée aujourd'hui assassinée dans le parc de Winfield House, la maison de Regent's Park qui appartenait autrefois à la richissime Barbara Hutton.

Le corps fut découvert par des ouvriers qui redécoraient la maison en question pour le compte des autorités américaines à Londres.

Miss Hutton avait offert sa maison, l'une des plus belles de Londres, au gouvernement des Etats-Unis, à la fin de la guerre.

BAISSE DE PRIX 10 0/0
SPECIALISTE DEMENAGEMENTS
Toute la France avec occasion
Occasion Normandie - Marseille - Nice
Finistère - Clermont-Ferrand.
Toute marchandise - Tous tonnages
par 10 et 15 T. — Sté ROYAL,
82, r. Damrémont, Paris-18e. (MON. 77-33)

IL COLLE... TOUT
Le SOUDE-GRÈS est une colle-ciment prête à l'emploi. Son très fort pouvoir adhésif vous permettra de coller définitivement tous objets : vaisselle, bibelots, meubles, modèles réduits, etc. Les collages " Soude-Grès " peuvent être lavés, le " Soude-Grès " résistant même à l'eau bouillante !
SOUDE-GRÈS

3e CHAMPIONNAT D'EUROPE DE BILLARD
(Partie à 71/2)
Fédération Française des Amateurs de Billard
L'ACADEMIE DE BILLARD
47, avenue du Wagram. Métro : Ternes
TOUS LES JOURS jusqu'au LUNDI 14 Mars
3 matches simultanés :
à 14 h., 16 h., 20 h. et 22 heures.
ENTRÉE LIBRE

30 % DE BAISSE SUR LES TRANSPORTS de pommes de terre

Afin de permettre aux agriculteurs d'écouler dans les meilleures conditions leurs stocks de pommes de terre de la récolte 1948, la S. N. C. F. consentira aux expéditeurs, à la demande du ministre des Travaux publics, du 15 mars au 20 avril, une réduction de 30 p. 100 sur les prix de transport par wagon complet.

ravitaillement
Fromage (pâte sèche)
Toutes catégories « grands centres », 200 grammes contre le coupon numéro 38 de la feuille trimestrielle.
Lait concentré non sucré
A et V « grands centres », une boite contre le coupon numéro 8.

UN PLAT MIJOTE « VEGETALINE »

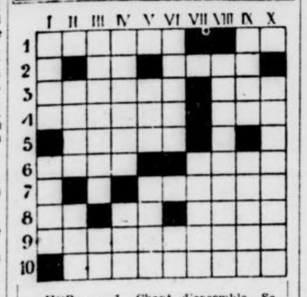
PIGEON FARCI

Videz, flambez un pigeon. Avec 30 gr de mie de pain rassis et 1/2 verre de lait, faites une panade épaisse sur le feu. D'autre part, faites sauter vivement le foie, sans trop le cuire, dans un peu de « Végétaline ». L'écraser et le mélanger à la panade avec 1 jaune d'œuf et du persil haché. Assaisonnez.

Bourrez le pigeon avec cette farce. Dans une cocotte, faites fondre un bon morceau de « Végétaline », faites-y revenir doucement le pigeon avec un oignon et une gousse d'ail. Mouillez d'un verre de bouillon et laissez mijoter 1/2 h.

« Végétaline », grasse à 100 pour 100, la plus économique à l'usage, la plus riche en calories, absolument neutre de goût, vous apportera intact l'arôme de ce plat savoureux.

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — I. Chant d'ensemble. Se trouve dans la partition d'un chant. — 2. Préfixe privatif. Chants anciens. — 3. Comportent des chants et des parvoiements. Dans une devise orgueilleuse. — 4. Elle comprend douze chants. Ce n'est pas un chant. — 5. Saint qui a écrit de beaux chants. — 6. Chez le chanteur, c'est le trac. Dévidoir. — 7. Instrument qui accompagne souvent le chant. — 8. Celui du chant est en vedette. Absorbé. Préparé. — 9. Adjectif numéral. — 10. Pour la chasse chanteuse.

VER. — I. Chantant, quand on y chante. Chant de guerre. — II. Cervaf, ne danse qui ne chante pas. En tout chant. — III. Leurs chants réjouissent la campagne. Conjonction. — IV. Complet. On y danse, parfois en chantant. — V. Lettres de tendron. Ce que doit être le maître-chanteur. — VI. Bien des chants ont célébré leur patron. Possessif. — VII. Il a une langue si épicée. — VIII. Enchâssé. — IX. Employer. Composé plusieurs chants, quand il est épique. — X. Certains accords le font aux accents des chants nationaux.

Solution du problème n° 1.018

HOR. — I. Kyrion. Aod. — 2. Caricature. — 3. Ring. Bouté. — 4. Isaac. Reis. — 5. Vin. Rod. Es. — 6. Abîme. Ut. — 7. Il. Ivres. — 8. Nemée. Sadi. — 9. Inès. Rio. — 10. Masseuse.

VER. — I. Berivaine. — II. Painable. — III. Eroant. Mis. — IV. Riga. Mieux. — V. Oe. Crevées. — VI. Nab. S. E. — VII. Tordues. — VIII. Aune. Tsars. — IX. Orne. Dié. — X. Désese. Ios.

AU 4e TOP IL SERA L'HEURE DE L'ÉCRAN MAGIQUE

PARLEMENTAIRES ET SYNDICATS s'affrontent autour des milliards de la télévision

Si cette joute s'éternise les marchés étrangers risquent de nous échapper

Une enquête de Jacques BLOCH-MORHANGE

MONOPOLE d'Etat, la télévision a besoin de capitaux. L'établissement d'un réseau français avec stations à Lille, Lyon, Bordeaux, Marseille exige un investissement de l'ordre de 5 milliards de francs. C'est du moins l'avis des techniciens du ministère des Finances.

Plus ambitieux, dans une proposition de loi déposée sur la tribune de la Chambre le 4 février 1949 et renvoyée devant la commission de la presse, M. Bichet, député M.R.P., évalue cet investissement à dix milliards de francs.

Or le budget 1949 prévoit pour la télévision des crédits ne dépassant pas 500 millions. Avec ces 500 millions il est question d'équiper un émetteur à Lille, le beffroi de la cité flamande devant supporter l'antenne, et peut-être d'amorcer quelques vagues travaux à Lyon, ce qui est nettement insuffisant.

Il est clair que la télévision française menace de piaffer longtemps encore, loin derrière ses concurrentes étrangères, si l'on s'en remet à l'Etat seul du soin d'assurer son essor.

M. Ory, directeur de la télévision au secrétariat d'Etat à l'Information, nous a d'ailleurs précisé son point de vue :

« L'Etat a prouvé qu'il pouvait gérer les affaires à évolution lente, mais qu'il ne peut pas créer et organiser des affaires à évolution rapide et en constante transformation comme c'est le cas pour la télévision. »

En somme, c'est dans la bouche de ce fonctionnaire une apologie de l'initiative privée.

Souci d'équité

Bien que les prévisions établies par la commission de la radio du plan Monnet indiquent, dans le cadre des cinq prochaines années, un chiffre d'affaires de 18 milliards sur le marché intérieur et de 7 milliards sur le marché extérieur pour l'industrie française de la télévision, il semble que certains parlementaires aient scrupule à solliciter du ministère des Finances les milliards d'équipement nécessaires.

Dans la proposition de loi déposée par MM. Bichet, Alfred Coste-Floret et Terpend, ce point de vue est nettement exprimé.

« Radio et télévision ont aussi des clientèles bien distinctes. La radio » est aujourd'hui répandue dans toutes » les classes sociales, le prix de vente » des postes récepteurs est à la portée » de toutes les bourses. Au contraire, » la télévision, pendant de nombreuses » années, sera un luxe. Le prix de » vente des postes récepteurs, 120 000 » francs au moins à l'heure actuelle, » ne permet leur achat qu'aux classes » les plus fortunées.

» On ne saurait donc, en équité, » constituer sous forme de service public, c'est-à-dire d'un service fonctionnant aux frais de tous, une activité dont seule profitera une minorité privilégiée et ceci au moment » même où l'Etat devant l'énormité » des charges qui pèsent sur la nation » doit renoncer à couvrir certaines » dépenses essentielles du pays. »

Et ces parlementaires suggèrent la création, pour l'équipement du réseau français de télévision, d'une société d'économie mixte. Dans le cadre de cette société l'Etat détiendrait 51 % des actions, apportant son monopole et les installations déjà existantes. Des groupes privés, moyennant 49 % des actions, apporteraient les capitaux.

Violente opposition

M. Max Brusset, député, membre de la commission de la Presse, a été chargé de rapporter le projet Bichet de constitution d'une société mixte, d'un autre aussi, assez voisin, rédigé par M. David, député radical.

Si une telle société était constituée, la télévision qui dépend actuellement de la direction générale de la Radiodiffusion française, trouverait du même coup son autonomie. Les partisans de cette formule affirment d'ailleurs que la télévision a beaucoup plus d'affinités avec le cinéma qu'avec la radio proprement dite.

Mais l'ensemble du personnel de la Radiodiffusion Française ne l'entend pas de cette oreille. Avant même que le Parlement ait exprimé son opinion sur la question, avant que le rapporteur ait présenté ses conclusions à ses collègues de la Commission de la Presse, les syndicats de la radio protestent avec la dernière énergie. Cégétistes, autonomes, membres de la C.F.T.C., Associations de résistants de la Radiodiffusion Française, vernent de diffuser une motion qui se termine comme suit :

« Se déclarant unanimes pour repousser tout projet tendant à créer une société d'économie mixte de la Télévision.

» mettront tout en œuvre pour faire échouer un tel projet. »

Ainsi donc, on trouve :

D'une part des parlementaires qui estiment injuste de faire supporter à la collectivité, par le truchement de l'impôt, les dépenses nécessaires à l'équipement du réseau national de télévision,

D'autre part le personnel de la Radio qui considère que la télévision

Investissement indispensable : 5 A 10 MILLIARDS
Budget officiel : 500 MILLIONS
mais, si la télévision démarre, le plan Monnet prévoit :
Chiffre d'affaires sur le marché intérieur : 18 MILLIARDS
Chiffre d'affaires sur le marché extérieur : 7 MILLIARDS
en cinq ans

doit rester un service public. On suppose que les arguments ne font défaut ni d'un côté, ni de l'autre.

— Vous, fonctionnaires de la Radiodiffusion Française, ne voyez en la télévision qu'un fromage dans lequel vous installerez vos protégés, crie-t-on aux uns.

— Pas du tout. C'est vous qui considérez la télévision comme une affaire dont vous voulez priver la collectivité, rétorquent les autres.

On ne peut s'empêcher de rappeler un précédent qui plaide en faveur de l'autonomie. Jadis, la Radiodiffusion n'était qu'un service du ministère des P.T.T. Quand elle prit de l'importance elle fut détachée et devint une direction générale autonome.

L'heure du choix

En tout état de cause, et bien pesés tous les arguments, il faut que l'Assemblée choisisse et choisisse vite. Financement d'Etat ou financement privé, notre réseau de télévision doit pouvoir démarrer très rapidement. Il semble honnêtement que le principe de la Société d'Economie mixte concilie assez équitablement le pouvoir de contrôle de l'Etat et le dynamisme des entreprises privées.

— Pourquoi tant de hâte ? Peuvent s'interroger quelques-uns.

« Nous avons attendu 17 ans, nous pouvons bien attendre un an de plus et il existe en France des problèmes plus urgents. »

Une telle position est dangereuse : ce sens que nous ne sommes pas seuls. La qualité de la technique française, les possibilités de fabrication de nos industriels sont telles que nous pouvons prendre sur certains marchés étrangers une position prépondérante. Les U.S.A., l'Angleterre nous seront fermés pendant de longues années et cela pour des raisons de divergences techniques. Par contre, la Suisse, la Belgique, l'Italie et certains pays scandinaves, déjà prospectés, se montrent très sympathisants. Mais ils ne nous suivront que dans la mesure où nous ferons nous-mêmes, chez nous, la preuve de nos capacités réalisatrices.

Si donc nous voulons voir pratiquer avec la télévision cette politique d'exportation et d'échange que nous prétendons être la nôtre, il est nécessaire de ne plus perdre une minute. Il est nécessaire aussi de ne pas commettre d'erreur dont le choix technique que nous allons faire. Car, selon la définition « le nombre de lignes, qui équipera notre réseau, ce travail d'exportation se trouvera ou bien facilité, ou bien très sérieusement handicapé.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Temps couvert avec pluies. Vent nord-ouest modéré. Température en hausse de 1 à 3 degrés.

■ MORT DU VICE-AMIRAL COLLINET, commandant des forces maritimes de l'Ouest-Africain.

■ MALGRE L'INCENDIE DE GENISSIAT, pas de nouvelles restrictions d'électricité. Grâce aux pluies, la production d'énergie « au fil de l'eau » a doublé, en effet, depuis 48 heures.

...en trois lignes

PARIS

LE FAUX PROCUREUR DU PALAIS DE JUSTICE, Gaston-Roger Pichon, arrêté hier, fait l'étonné : « Je ne comprends rien à vos accusations. » Mais une de ses victimes, Mme Setter, l'a formellement reconnu.

LA « GREVE DU ZELE DES DOUANIERS prendra fin demain dimanche. Un protocole d'accord a été signé, donnant satisfaction aux douaniers.

LE GENERAL DE DIVISION AERIENNE GUYOT, directeur technique industriel du secrétariat d'Etat aux forces armées-air, est décédé hier à 22 heures, au Val-de-Grâce, à l'issue d'une courte maladie.

M. EMMANUEL MONICK, gouverneur honoraire de la Banque de France, est nommé administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

L'AUTEUR DE « NUREMBERG OU LA TERRE PROMISE », Maurice Bardèche, inculpé d'apologie du crime, est mis en liberté provisoire par M. Baures, juge d'instruction, à la demande de Mes Jacques Isorni et Robert de Castille.

PROVINCE

S'ETANT ENFUI DE CHEZ LUI, à Vincennes, par « amour de la liberté », le jeune P... A..., 15 ans, a été arrêté ce matin dans le train, à Melun, et remis à ses parents.

LE CARGO « OUED-ZIS » destiné au transport des arachides a été lancé ce matin aux Forges et Chantiers de la Méditerranée à Toulon.

M. EUGENE SIMON est décédé la nuit dernière à Lyon. Membre de la commission du plan Monnet, M. Simon était également délégué général au Tourisme et vice-président de la Chambre touristique et hôtelière.

UNE TRENTAINE DE PERSONNES seront poursuivies dans l'affaire du scandale de la reconstruction de Nice, dont le dossier a été transmis au parquet. Le M.R.U. est partie civile.

LE LIEUTENANT ROSSE, ancien compagnon de Hardy, accusé d'avoir livré des résistants aux Allemands, bénéficie d'un non-lieu du parquet de Lyon.

Veillé par une garde militaire

GIRAUD REPOSE

dans le salon du pavillon de commandement de l'hôpital militaire de Dijon

DIJON, 12 mars (de notre correspondant particulier).

UNE section d'officiers et de sous-officiers en armes et de nombreux membres de sociétés civiles et militaires, dont le général Giraud faisait partie, montent une garde d'honneur devant la dépouille mortelle du général qui, revêtu de son uniforme et portant toutes ses décorations, repose maintenant sur un simple lit de camp dans le petit salon du bâtiment du commandement transformé en chapelle ardente.

Dans le fond de la pièce, une vaste tenture tricolore laisse filtrer une lumière discrète qui met en relief le visage calme et serein du général.

De nombreuses personnalités parmi lesquelles le général Pfister, commandant la 7e région, M. Sarie, préfet de la Côte-d'Or, et le chanoine Kir, député-maire de Dijon, sont déjà venus à l'hôpital.

Le grand soldat s'est éteint hier, à 22 h. 25. Il est mort seul, car sa famille l'avait quitté pour quelques instants vaincue par le chagrin et la fatigue.

Des ballons d'oxygène étaient administrés depuis le matin et c'est sans souffrances que le général a succombé, conservant sa lucidité jusqu'à ses derniers instants.

Depuis plus de six mois, une grave affection — un cancer — s'était manifestée et l'empoisonnement dont fut victime le général, à la suite d'un banquet à Strasbourg, avait déterminé une grave anémie qui bientôt mit sa santé dans un état très précaire.

Au cours de l'après-midi, il n'était plus permis d'espérer. Mme Giraud et plusieurs membre de la famille se rendaient alors au chevet de l'agonisant.

En ce qui concerne les obsèques du général, rien n'a encore été fixé sur le plan local, mais elles seront célébrées avec le cérémonial dû aux généraux ayant commandé en chef devant l'ennemi. Le gouvernement ne va pas manquer d'en délibérer.

CONSEIL de la République

(Suite de la première page.)

texte d'accord pour ordre du jour de confiance.

Astuces procédurières, sans doute, sans prestige mais non sans opportunité. Il est seulement regrettable que l'on ait pu paraître oublier que les Français se battent et meurent en Indochine. Mardi, la motion de censure, évoquée pour la première fois, permettra à M. René Capitant de rouvrir le débat sans le ranimer. Il est invraisemblable que cette motion — constitutionnellement de portée générale — puisse réunir les 310 voix indispensables pour renverser le gouvernement.

C'est dans ces conditions que s'ouvre, avec du retard, au Conseil de la République, le débat sur la ratification du statut de la Cochinchine. Il sera adopté, avec les modifications peut-être, mais d'ordre secondaire.

Après un hommage à la mémoire du général Giraud, le Conseil commence la discussion de la question de Cochinchine. M. David (com.) développe une motion préjudicielle combattue par M. Moutet.

Il y a quarante sénateurs en séance. La question préalable est repoussée par 290 voix contre 21.

M. Louis Gros, rapporteur, présente les conclusions de la commission, qui tendent à donner aux Français, dans l'assemblée cochinchinoise, une représentation d'un tiers des membres.

LA BANQUE DE FRANCE attaque un tailleur

. . .qui avait fait imprimer des billets de 100 fr. publicitaires !

La Banque de France vient de déposer une plainte pour émission et contrefaçon de billets, contre un commerçant parisien, M. Isaac, tailleur, Boulevard de Strasbourg.

M. Isaac, toutefois, n'a rien d'un émule de Dédé-la-Boulange, habile faussaire qui eut son heure de gloire. Le tailleur avait eu simplement l'ingénieuse idée, maintes fois exploitée d'ailleurs, de faire imprimer des prospectus imitant la moitié d'un billet de cent francs.

Mais la sortie de ces billets de banque publicitaires attira l'attention de la Banque de France qui saisit le Parquet, lequel ordonna à la brigade criminelle d'enquêter. Les prospectus ont été saisis et M. Isaac sera vraisemblablement inculpé selon la loi du 11 juin 1885, punissant les « contrefacteurs ».

L'AFFAIRE GAILLARD : M. Mayer hors de cause

L'enquête sur le trafic d'influence dont s'est rendu coupable le commissaire Donat-Gaillard de la Sûreté nationale, a permis de mettre hors de cause M. Jean Mayer, 41 ans, vérificateur d'architecte, 16, rue du Colisée.

Par l'intermédiaire de la Croix-Rouge

LES S. S. LIBÉRÉS DU CAMP de Châtelaillon portent plainte contre leurs ex-gardiens

...et celle-ci a motivé l'ouverture d'une nouvelle enquête

UN rebondissement inattendu et assez sensationnel semble s'être produit, il y a quarante-huit heures, dans l'affaire du camp de prisonniers de guerre de Châtelaillon, près de la Rochelle.

Précisons la nouvelle, dans toute sa brutalité : la section de S.S. qui y fut enfermée et dont tous les hommes ont, assez récemment, été libérés, se sont groupés en Allemagne pour déposer une plainte contre leurs ex-gardiens, des F.F.I. Et le capitaine Mercier, juge d'instruction au tribunal militaire de Paris, a décerné des commissions rogatoires à la Sûreté nationale pour que celle-ci entende un certain nombre des anciens gardiens du camp.

Première enquête

Rappelons seulement que le bruit avait couru que les administrateurs du camp avaient commis 100 millions de détournements au préjudice des prisonniers : que 200 de ceux-ci étaient décédés de juillet à octobre 1945 des suites de privations et de sévices. Or, il semblait que les premières vérifications avaient abouti à ceci : durant la période indiquée, 45 décès seulement et non 200 se seraient produits parmi les S.S. et les coups n'y auraient été pour rien. Les permis d'inhumer d'un médecin de Châtelaillon, le docteur Monnet, seraient, à ce sujet, formels. Le médecin allemand chargé de l'enquête à Châtelaillon aurait confirmé cette précision.

Mais, par ailleurs, il aurait été reproché au lieutenant Roux d'avoir conservé le produit de diverses fêtes qu'il avait présentées comme étant organisées au profit des dits prisonniers. On aurait aussi constaté que le personnel du camp avait commis des vols au préjudice des S.S. Enfin, certains de ceux-ci auraient pourtant été frappés.

Rappelons encore que le capitaine Tixier, responsable du camp, arrêté à Alger, avait été mis en liberté provisoire en février dernier, après plusieurs interrogatoires.

DRAME DE LA NEIGE

(Suite de la première page.)

et qui souffrait atrocement de la hanche droite, par suite du frottement incessant de sa ceinture, lors de sa lutte pour s'exhausser de l'avalanche appela vainement le docteur Pigassou.

Alors, dans la nuit, se guidant d'instinct, le docteur Thory, criant de temps à autre au secours, descendit en se traînant vers La Mongie.

Il fut dirigé sur une clinique de Bagnères et, quoique affaibli considérablement, il est maintenant hors de danger.

Pendant douze heures, les sauveteurs, divisés en plusieurs équipes, ont exploré et sondé la zone de l'accident. Mais leurs recherches pour retrouver le docteur Pigassou ont été vaines.

LE CHIEN DE Mme Galtier-Boissière EGORGE 4 CHEVRES ET UN BOUC

MELUN, 12 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — M. Hermeline, 21 ans, garde-chasse à Barbizon, demeurant dans une annexe de la propriété de Mme Galtier-Boissière, la femme de l'écrivain bien connu, avait, avant de partir, attaché un magnifique chien de garde à un piquet. La bête devait garder quatre chèvres et un bouc qui paissaient en liberté dans le parc de la propriété. Mais, reéditant en grand le sombre drame de la petite chèvre de M. Seguin, ce chien qui voulait faire mieux que le cruel loup de Daudet, rompit sa corde et égorgea tour à tour les quatre chèvres et le bouc !

UN COMMISSAIRE DE POLICE ARRETE pour trafic de fausses cartes grises

BAYONNE, 12 mars. — Les gendarmes de Bayonne arrêtaient, il y a quelque temps, Jean Echeverry, 42 ans, transporteur à Saint-Pée-sur-Nivelle, qui circulait avec une fausse carte grise dans une auto volée à Paris.

L'enquête vient d'amener l'arrestation du commissaire de police Loch.

On lui reproche d'avoir reçu une somme de 50 000 francs pour faire établir une fausse carte grise utilisée pour une voiture volée.

UN COFFRET DE BIJOUX — 3 millions de francs — EST SUBTILISE dans un appartement de la rue de Babylone

Un coffret, contenant deux colliers de perles, une bague en platine et des bracelets en or, estimés au total à environ trois millions de francs, a disparu du domicile de Mme de Galard-Terraube, 51, rue de Babylone.

Aucune trace d'effraction n'a été relevée dans l'appartement. Le malfaiteur a dû se servir de fausses clés.

Le commissaire de police du quartier des Invalides enquête.

FOIRE DE NANTES
7 au 20 AVRIL

CACHET MIRIGA
CONTRE FIÈVRE, GRIPPE, NÉVRALGIE, RHUMATISME, DOULEURS MUSCULAIRES
VISA 518 P 6361

A L'HOMME BIEN RASÉ ON RECONNAÎT Gillette

UNE PRIME de 6.000 fr. en espèces
sera offerte à toute personne qui achètera dans notre Maison deux paires de chaussettes coton (ou mi-bas) au prix de 370 fr. la paire, ou deux paires de bas rayonne femme au prix de 395 fr. la paire, et en même temps nous enverra la solution exacte du problème mathématique suivant :
Comment résoudre le problème ?
Des chiffres entre 1 et 9 sont à placer dans les fenêtres de ce carré, de telle sorte que l'addition dans toutes les directions (horizontale, verticale et oblique) donne le total de 15. L'ordre de placement des chiffres est indifférent. Les chiffres ne doivent pas se répéter. La somme de 15 doit apparaître le plus possible de fois.
? ? ?
RÈGLEMENT
1. Veuilles joindre à votre commande un mandat-poste de 740 fr. pour les chaussettes ou de 790 fr. pour les bas, plus 95 fr. pour emballage et expédition, ainsi que la solution du problème, solution signée par l'expéditeur. Joindre en outre une enveloppe timbrée portant votre adresse. Indiquer la pointure.
2. Ce concours n'est pas une loterie et, en conséquence, tous les concurrents ayant trouvé la réponse exacte toucheront la prime.
3. CETTE OFFRE EST VALABLE 15 JOURS. Les commandes accompagnées des solutions sont acceptées jusqu'au 7e — 1949 (la date de la poste faisant foi). Le 7 avril 1949 les primes seront payées aux gagnants par envoi postal direct. Le même jour également la solution exacte du problème, ainsi que la liste des gagnants, seront envoyées par la poste à chaque participant au concours.
4. La solution du problème a été déposée chez Me Eugène ARMAND, huissier à NICE, ainsi que les sommes nécessaires pour paiement des primes.
5. Les participants qui commanderaient 3 paires de chaussettes ou bas (plus 115 francs pour frais d'expédition et d'emballage), recevront, si leur solution est exacte, une prime de 10.000 francs chacun.
Les commandes et solutions sont à adresser :
PROGRES COMMERCIAL
24, Boulevard Jean-Jaurès — NICE (A.-M.)

L'enlèvement du diamantaire

(Suite de la première page.)

suit le diamantaire. Place Vendôme, nous chargeâmes un autre personnage ayant l'accent arabe. Et nous prîmes la route en direction de Bordeaux...

Sur les bords de la Loire...

C'est en arrivant sur les bords de la Loire, vers Amboise, que l'Arabe manifesta l'intention de « bien déjeuner ». La troupe s'arrêta. Le repas se prolongea... Enfin les quatre hommes se remirent en route, mais M. Hennequin avait l'impression que ses compagnons ne se pressaient pas.

A trois heures du matin, ils arrivèrent près de Bergerac. Alors les trois hommes brusquèrent les choses :

L'arabe prit la parole :

— M. Lucien, dit-il au diamantaire, nous ne sommes pas venus ici pour nous promener... Mais pour cambrioler votre associée, qui possède une propriété à Bergerac !

A Bergerac, c'est, en effet, le secret de polichinelle : tout le monde sait que Mme Audet possède un magot important, composé surtout de pièces d'or, qu'elle dissimule sous une dalle cimentée, dans une pièce de sa villa.

« Tu auras ta part »

L'arabe poursuivit :

— Nous te mettons dans le coup ! Nous partagerons en quatre : tu auras ta part. Dis-nous où se trouve la villa, et où est caché l'or.

M. Hennequin, évidemment, prétendit d'abord qu'il ignorait tout de ce trésor. Alors, l'arabe sortit un revolver et dit :

— On n'a pas dépensé 25 000 fr. en essence et pour te faire « bouffer » (sic) pour en rester là.

A partir de ce moment, M. Hennequin fait semblant d'entrer dans le jeu des gangsters :

— C'est bon, dit-il. Je marche.

Les quatre hommes, alors, prennent la route de Bergerac. Le jour va bientôt naître.

— A cette heure, les gens ont le sommeil lourd, dit le « châtelain ». Nous avons des cordes et tout ce qu'il faut pour faire entendre raison aux gardiens.

— Pensez-vous, répond M. Hennequin. Le gardien a le sommeil léger. Il faut démolir la dalle ; on va nous entendre !...

Les gangsters retirent leurs chaussures

Deux des gangsters retirent alors leurs chaussures pour mettre des pantoufles et n'en vont en direction de la propriété de Mme Audet, près de laquelle la voiture était arrivée.

— Le « châtelain » est resté avec moi. Il se tenait près de la voiture avec un « jerrycan » à la main pour faire semblant d'être un automobiliste en panne. A un moment, un chien est passé. L'autre, croyant avoir affaire à un homme, a dit :

— Pardon, oMnsieur ! Vous ne savez pas où je pourrais trouver de l'essence ?

Sa demande est, évidemment, restée sans réponse.

Au bout de vingt minutes, les deux hommes partis en reconnaissance revinrent. Ils disent à M. Hennequin :

— C'est bien, petit ! La villa est bien où tu nous a dit !

Alors, le diamantaire insista pour que

EXTRAITS DES CARNETS du CELEBRE PROFESSEUR BLITZ

Une nouvelle inédite de Maurice TOESCA

LE fou pourrait se définir : « Un être dont tous les gestes ordinaires sont toujours extraordinaires ». Un homme qui installe sur sa poitrine des plaques de carton ou de fer-blanc et qui se fait appeler Jésus-Christ, on est aussi étonné lorsqu'il mange avec distinction, et, s'il écrit des vers, qu'ils soient merveilleux. On ferait quelques manières avant de les reconnaître tels, ou peut-être les attribuerait-on précisément à sa qualité de fou. De l'avis commun le génie confine à la folie et un homme génial pourrait bien n'être qu'un fou à l'état libre. La société se diviserait ainsi en trois classes :

a) Les raisonnables, gens de bon sens, bien équilibrés, ceux qui respectent tout et ne dérangent rien ;

b) Les fous enfermés dans les petites maisons, les idiots, les cruels ;

c) Les génies, ceux qui, en pleine liberté, ont l'orgueil de leur folie et, pour des raisons souvent mystérieuses, ne sont point inquiétés par les raisonnables.

Le professeur Blitz, chirurgien renommé sur tous les continents, appartenait à la catégorie C. Il y était en bonne compagnie avec feu Rimbaud, Gérard de Nerval et Van Gogh qu'il citait pour être ses proches parents.

Quand il fut très, très célèbre, un milliardaire chinois lui offrit, au Thibet, un laboratoire. L'immeuble avait été construit d'après les indications qu'en avait données le professeur Blitz dans un de ses ouvrages où l'esprit génial étale volontiers ses visions d'avenir. Quelques guerres entre temps, avaient permis de réaliser de tels progrès dans l'art de la chirurgie et des transports que le bienfaiteur chinois put lui offrir, réalisées et présentées comme bijoux en écrin, les anticipations de sa jeunesse.

Le professeur Blitz, jaloux du secret de ses expériences, possédait enfin, là-bas, en plein Thibet, dans cet hôpital modèle, le pavillon des suprêmes tentatives. Les contemporains du grand homme en bavaient de jalousie. Et ce n'est pas fini, car on ne sait encore aujourd'hui que peu de chose sur ses essais. Les lamas ont gardé les carnets du professeur, les ont soustraits à la curiosité malsaine des Occidentaux. La chirurgie du maître touchait sans doute à quelque métaphysique, ainsi que le prouvent les pages traîtreusement arrachées à l'un des carnets par un journaliste européen qui me les a confiées et que je me reconnais le droit de publier ici, sous réserve de ne point divulguer son nom. Je me contenterai de recopier le premier paragraphe :

20 avril 1936

Un avion sanitaire se pose : on en sort quarante-deux grands blessés. Ils ont été atteints il y a trois heures environ, au large de S..., dans un combat naval. Parmi eux, le capitaine de frégate anglais sir Beabs. A l'ambulance, on lui a coupé une jambe et pansé l'autre. On a eu tort de ne pas couper aussi celle-là, qui n'est plus bonne à rien. Ce sera mon travail de ce soir. Tant pis ! Si M. Beabs, à qui je ne puis demander son avis, tient à la vie, alors il faudra qu'il soit cul-de-jatte. Je reconnais que ce n'est pas une position sociale, ni terrestre, ni maritime... On peut cependant être assez aisément — je veux dire sans gêne apparente — caissier dans un théâtre ou un cinéma, ou un café là où la « caisse » où l'on paye est vraiment une caisse dans laquelle on est assis.

25 juillet 1936

Sir Beabs est le plus sympathique des capitaines de frégate devenus cul-de-jatte ; il m'apprend que les blessures aux jambes sont fréquentes chez les marins : tant d'objets, sur un pont de navire, se déchaînent dans le combat et viennent vous « faucher les jambes », comme il dit lui-même. Et il me parle de son collègue Stimson, qui, n'ayant perdu qu'une jambe, avait continué à servir. Au bout de peu de temps, il s'est couvert de ridicule, car il voulait sans cesse courir, pour prouver, sans doute, qu'il avait conservé ses qualités d'agilité, et sans cesse il trébuchait ; il s'est ensuite jeté dans la politique, mais, par obsession, il ne discourait que de sa jambe en bois, cause de ses malheurs de carrière...

— Une façon de rappeler ses valeureux services guerriers. Non, je ne le crois pas. Les malades, il est vrai, aiment à disserter de leur maladie et ils sont odieux quand ils n'ennuient pas. Je n'avais dit cela que pour être spirituel à l'égal de mon interlocuteur.)

Sir Beabs prétend qu'il préfère, lui, être cul-de-jatte plutôt qu'unijambiste. Rien à son avis, n'est plus ennuyeux que la marche, rien plus ridicule que la démarche humaine.

— Quelques privilégiés, conclut-il, ont la grâce du danseur en marchant, l'élégance du cheval au pas de haute école, mais, généralement, les êtres humains avancent d'une manière gauche et chaotique. Et je ne parle que de leur pas en avant. Lorsqu'il s'agit d'aller en arrière, quels grotesques !

2 novembre 1936

Froid d'ours polaire. Impossible de me livrer à la marche, mon sport favori. Aucune idée d'autrui, si habilement développée soit-elle, ne modifie les miennes d'un iota. Beabs est pour l'immobile ; moi, pour le mobile. A chacun ses intentions.

Au reste, les intestins de sir Beabs fonctionnent mal. Il se plaint aussi de son estomac. Il devient de plus en plus méditatif. (Aucun rapport de cecì à cela.) Tout son intérêt vital se porte au cerveau. Il joue aux échecs mentalement. Il est parvenu, grâce à une gymnastique quotidienne de l'esprit, à faire vivre en lui un partenaire qui joue sa partie sur l'échiquier. Sir Beabs combine pour son partenaire des coups qui sont faits pariois à sir Beabs. Afin de se garder le plaisir de la surprise, il oublie ce qu'il a imaginé pour son adversaire. Quelques petits moyens élémentaires lui rendent cet oubli immédiat. Par exemple : le coup préparé par et pour le partenaire prévoit que sir Beabs jouera le cheval dans tel sens ; alors, sir Beabs, qui doit ne pas savoir cela, pousse le tiroir aux idées du partenaire dans un coin de son cerveau et le ferme à clef en disant : « Le sein d'Anaïs est plus doux que le genou de Nelson. » Cela ne serait d'aucune gravité majeure, si ce n'était qu'exercice. Sir Beabs ne s'en

tient pas là. Il va plus loin, beaucoup plus loin.

— Seule la tête ne décoit point, dit-il. Elle contient nos pensées et, par la méditation, nous donne à toucher l'immatériel, l'esprit, le souffle ; ce qui n'atteint pas le cerveau est inutile. On ne mesure jamais à quel point les jambes, les bras, le ventre, avec sa boyauterie, sont des obstacles au progrès de l'intelligence. Comme tout me paraît plus clair depuis que je n'ai plus ces durillons dont je souffrais à chaque changement de la température !

Et, me regardant, extatique, il me pose la seule question qui pouvait m'émouvoir :

— Ne pourriez-vous, docteur, me libérer de mes intestins, de mon ventre, de mon foie, de mes poumons ?... Vous me laisseriez seulement mon cur, qui se souvient d'avoir aimé et qui est indispensable, n'est-ce pas, pour projeter le sang dans les vaisseaux...

Je souris à cette proposition.

— Je ne plaisante pas, me dit-il, et je suis prêt à vous signer un papier vous léguant ma fortune, si je trépasse...

Son accent me touche, la foi du patient étant une excellente condition pour le travail opératoire. Je lui réponds :

— Cher sir Beabs, vous venez de réveiller en moi la tripe chirurgicale que j'ai fort vive...

— Ah ! vous ne dites pas non, s'écria-t-il.

— Eh bien ! oui, je ne dis pas non. Laissez-moi étudier la question. Elle est grave et tramée de mille embûches. En attendant, il me faut vous purger, etc...

8 novembre 1936

J'ai peu dormi depuis que j'ai eu cet entretien avec sir Beabs. Il m'a envoyé sous pli cacheté son testament en ma faveur. Il a ajouté à sa lettre, in *coda*, un croquis de sa personne physique, telle qu'il la rêve après l'opération : la tête sur le cou, le regard droit, grand ouvert, les épaules arrêtées net à la jointure des bras sectionnés comme chez la Vénus de Milo, et le tronc scié horizontalement à la hauteur du sternum. En post-scriptum : « A vous, cher savant, d'imaginer le dispositif mécanique, à placer naturellement derrière mon buste, pour qu'il vive. »

25 décembre 1936

Ce jour de Noël m'a semblé propice à une expérience aussi catholique : *isoler le plus possible une âme de son corps sans détruire ce corps.* Je ne décrirai pas mon invention. Aucune invention ne devrait quitter le secret laboratoire de l'inventeur. Toutes, et les plus merveilleuses, ont contribué au malheur de l'humanité parce qu'elles sont, toutes, antinaturelles. La nature alors se venge par ses propres moyens, qui sont formidables, et qui obéissent à des lois que nous ignorons, que nous ne parvenons même pas à concevoir, parce qu'elles sont infiniment simples. Et tout infini nous échappe. Nous ne pouvons nous mouvoir que dans le fini.

18 h. — L'opération a duré de midi à 6 heures. En soi, elle a parfaitement réussi.

20 h. — Sir Beabs n'est pas encore décédé.

26 décembre 1936

Sir Beabs n'est pas encore décédé.

27 décembre 1936

Sir Beabs s'est éveillé. Non seulement, il n'est pas décédé, mais il se pourrait qu'il fût en vie. (Qu'on essaie de me comprendre !... Il y a de la subtilité dans cette phrase. Mais elle n'est pas énigmatique.)

28 décembre 1936

Je ne dors plus. Trois infirmiers surveillent mon grand opéré. A 2 heures du matin, Jip est venu me dire : « M. le professeur, sir Beabs a prononcé votre nom, et il a ajouté : « Dieu merci. »

Je n'ose pas demander à Jip si sir Beabs a remercié Dieu, ou si, ayant placé une virgule après Dieu — et me considérant moi comme Dieu — il m'a remercié moi-même ainsi.

1er janvier 1937

Petite conversation avec sir Beabs. Il m'adore. Il s'exprime avec une pureté de langage étrange. Deux infirmiers suffisent désormais pour assurer le fonctionnement de sa vie. J'ai ordonné qu'on fît disparaître celui que j'ai écarté du laboratoire. Tragique obligation pour que le secret ne soit pas éventé.

15 mai 1937

Sir Beabs pense. A l'écouter, j'avraiment, pour la première fois, la sensation d'entendre un être pensant. Un seul infirmier sera nécessaire. Mais il faudra qu'il soit ponctuel. Je choisis Jip. L'autre ? Tant pis ! Le bonheur de l'humanité vaut qu'on sacrifie un homme.

20 mai 1937

Délicieux entretien avec sir Beabs. « Si vous saviez comme je me sens léger, aérien, éthéré, me dit-il. Il me faudrait un rien, que sais-je, pour m'envoler... » Et, à l'instant que je le quitte : « Le croiriez-vous, docteur, je me sens libre, indépendant, peut-être immortel. Je suis presque face à face avec Dieu. »

Est-ce de moi qu'il veut parler ? Non ! il regardait très en l'air. (Ce n'était pas moi que sir Beabs avait remercié à son premier éveil. Homme il est encore, puisque demeuré ingrat).

21 mai 1937

Jip a eu une syncope pendant la nuit. Il a succombé sur place. Il a dû s'éteindre sans douleur. Il était jeune et robuste. Sir Beabs est mort aussi parce que le mécanisme n'a pas été entretenu au moment nécessaire. Son buste eût été très remarquable, renversé là de son propre poids... Mais il avait roulé parmi les vilains appareils que j'avais installés derrière lui.

22 mai 1937

Nous avons incinéré le corps de sir Beabs. Serait-il pas intéressant que j'éduquasse un disciple qui pourrait, sur moi-même, dans des conditions que je dé.....

—o—

Le feuillet s'arrêtait à cet endroit. Le dernier mot était sans nul doute « déterminerais ».

UNE NOUVELLE FORCE EST NÉE EN EUROPE

GRACE AU "TROU A L'EST" parfums et spiritueux français envahissent l'Allemagne

...et font gagner des milliards aux contrebandiers des deux côtés du Rhin

DUSSELDORF, ... mars

Si vous voulez vous procurer les meilleurs parfums français, du cognac, de l'armagnac ou du savon de toilette extra-fin, rien de plus facile. L'Allemagne occidentale en regorge. Par camions entiers, ces marchandises précieuses montent vers Dusseldorf et le Nord.

La parfumerie de Dusseldorf achète un flacon de parfum, qui est vendu 900 francs dans une parfumerie parisienne, au prix de 45 Deutschsmarks, ce qui correspond à 1.600 francs environ. C'est cher, mais les Allemandes y mettent volontiers le prix, du moment qu'il s'agit d'un parfum français. Une bouteille d'armagnac peut être acquise pour 18 Deutschsmarks, alors que les marques allemandes, infiniment moins bonnes, en valent 25.

Grâce à cette exportation, la France est donc en mesure d'acquérir des dollars en quantités considérables, semble-t-il. Mais si ce raisonnement paraît logique, il est néanmoins archifaux. La France ne profite pas de cette exportation accrue. Elle s'appauvrit, au contraire, avec chaque flacon et chaque bouteille qui se vendent en Allemagne. Le bénéfice appartient à d'autres.

Alors que, officiellement, l'exportation des produits de luxe français vers l'Est est au point mort, les marchandises trouvent le chemin grâce à un immense « trou », le long de la frontière. Les Allemands l'appellent « Loch in Westen » ; pour nous, il est situé à l'Est. Mais quelles que soient les subtilités géographiques, le fait essentiel est que la contrebande fait des affaires d'or.

Un service douanier allié-allemand

Le trou principal se trouve entre Strasbourg et Kehl. La frontière allemande a été ouverte pendant longtemps. Il y avait finalement des douaniers allemands, mais ils n'exerçaient pratiquement aucun contrôle. Le trou n° 2 est situé sur la frontière sarroise, aux environs de Homburg. Le troisième trou, enfin, se trouve près de Bâle, où la France, la zone française d'Allemagne et la Suisse ont une frontière commune.

Maintenant, le général Clay va installer une service douanier aux frontières, composé d'alliés et d'Allemands. Les douaniers allemands auront, désormais, le droit de contrôler même les bagages de citoyens alliés, à condition cependant qu'un soldat des forces d'occupation soit présent.

— S'il le fallait, je mobiliserais toute l'armée d'occupation pour surveiller le trafic illégal, disait le général Clay.

Français et Britanniques se déclaraient d'accord pour les mesures à prendre, qui comprennent, notamment, un contrôle unifié des devises aux frontières des trois zones occidentales.

Jusqu'à présent, malgré les efforts des policiers allemands, la contrebande passait dans une proportion de 95 pour 100. Pour les trafiquants, les risques étaient donc minimes, puisque, sur un camion saisi par le service des recherches de la douane allemande, une dizaine arrivaient à destination. Et là où le contrôle existe ou se fait plus sévère, on opère avec des documents falsifiés.

Il est évident que ce trafic ne se limite pas aux seuls produits français. L'économie du Benelux y contribue également par des « exportations massives » de café et de cigarettes. Pour les cigarettes américaines, l'opération est même rentable dans le détail : 1.000 cigarettes sont achetées pour trois dollars, ce qui fait le mark au cours officiel. On les revend à 500 marks, qui peuvent être revendus au cours parallèle, ce qui laisse toujours un bénéfice de 245 marks.

Récemment, la direction des douanes de Francfort signalait que deux « personnes déplacées » avaient acheté, de mai à fin novembre, 3.500 bouteilles de cognac et de liqueurs, par le truchement des employés d'un économat. Ces spiritueux furent revendus à Munich et à Darmstadt. Dans un camp de Francfort, 127 personnes avaient, en trois mois, trafiqué de 423 tonnes de café, 200 tonnes de chocolat, 200 tonnes de cacao, provenant de colis « d'aide ». Et, finalement, les mêmes autorités allemandes signalaient le fait que des avions, pilotés par des personnes de nationalité américaine, partaient de Suisse pour parachuter des marchandises en Allemagne.

Exportations frauduleuses

Cependant, ce qui est possible dans une direction l'est aussi dans l'autre. L'Allemagne n'est pas seulement un pays consommateur, elle possède aussi de quoi exporter. La douane allemande a des preuves de trente cas d'exportation illégale, effectuée par quarante-quatre personnes, à partir de Friedrichshafen, représentant une valeur de près d'un million de Deutschs marks, et cela uniquement dans les trois premières semaines de janvier. 47.000 tonnes de déchets de fer ont trouvé le chemin de l'étranger, mais le cas le plus typique a été la sortie, de Constance en Suisse, grâce à de faux papiers, de 19.800 kilos de roulements à billes ainsi que celles de 70 tonnes de cuivre à destination de l'Autriche.

Le mois dernier, le service secret américain (C.I.C.) a arrêté l'Allemand Hans Berger, employé de la J.E.I.A. (agence officielle pour les exportations et importations) à Francfort et l'Américain Frank. Alors que la bande de l'Allemand trafiquait de quelques milliers de tonnes de vivres avec des documents d'importation falsifiés, celle de l'Américain « exportait » pour 200 millions de dollars en Italie. Cette bande avait un système : les propriétaires de voitures américaines furent invités, dans certains garages de Munich, à gagner facilement 500 dollars. Certains acceptèrent. Alors, la bande dissimulait de l'or, de l'argent, des bijoux, des devises, des appareils photographiques et des roulements à billes dans la voiture, notamment sous les pare-boue et les marchepieds. Le propriétaire n'avait qu'à effectuer un voyage d'agrément en Italie et à se présenter à un endroit déterminé.

Pour la sortie aussi bien que pour l'entrée des valeurs en Allemagne, la douane ne connaît qu'une infime partie des tractations illégales. Mais comme toutes les marchandises sont vendues au-dessous des prix mondiaux, et comme toutes les valeurs et devises restent aux mains des trafiquants, c'est l'économie nationale des pays intéressés qui subit les conséquences de ces opérations. C'est la France, la Hollande, la Belgique, l'Italie et d'autres qui payent, par l'intermédiaire de leurs contribuables. Et dans la mesure où des particuliers s'enrichissent, l'économie européenne s'appauvrit.

Grâce au « trou à l'Est », tous les parfums et spiritueux français qui se vendent entre Stuttgart et Hambourg manquent à l'appel, lorsqu'il s'agit de faire le bilan national des exportations françaises. (*A suivre*).

(*Copyright 1949 by Edgar Joubert and Paris-presse-l'intransigeant*).

D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX
EDGAR JOUBERT

LES MINES D'OR de l'Afrique du Sud en difficultés

JOHANNESBOURG, 12 mars (par câble « Paris-presse-l'intransigeant ».)

La décision du ministre des Finances de l'Afrique du Sud de vendre 100.000 onces d'or sur le marché ouvert de Londres et de consacrer les bénéfices de l'opération à renflouer les mines d'or sud-africaines, attire l'attention sur la situation de l'industrie de l'or dans ce pays.

Depuis la production record de 1941-42, l'extraction de l'or en Afrique du Sud a diminué d'environ 2.400.000 onces (évaluées à 84.000.000 de dollars). En 1941, la production a été inférieure d'environ 100.000 onces à celle de 1947 (comparaison établie sur six mois seulement puisque, cette année-là, la production fut stoppée pendant plusieurs mois).

La cotation des actions de mines d'or à la Bourse de Johannesburg a reflété les incertitudes de la situation et, au début de janvier, les ventes ont été réalisées aux prix les plus bas jamais atteints en seize ans, bien qu'en décembre le paiement des dividendes se soit effectué normalement et parfois même en augmentation sur le taux payé en juin.

C'est la situation du marché de la main-d'œuvre qui préoccupe le plus les entreprises. Les mineurs demandent une augmentation de base de 30 p. cent. Ils réclament la semaine de 40 heures (au lieu de 48) que prévoit le régime actuel du travail. Ils veulent aussi l'aménagement des retraites. Satisfaire à leurs « desiderata » signifierait pour l'industrie minière une sérieuse limitation de ses activités et obligerait le gouvernement à changer radicalement sa politique alors qu'il s'est engagé dans une action antiinflationniste.

Pour éviter de graves troubles sociaux, le gouvernement sud-africain a déjà fait, en 1948, de sérieuses concessions aux entreprises minières. En août, l'autorisation d'amortissement a été portée de 22 et demi à 27 et demi p. cent.

La vente des 100.000.000 d'onces d'or, au cours des huit prochaines semaines, si elle est réalisée, constituerait un « ballon d'essai » en vue d'améliorer la situation.

IL CARESSAIT UN LION « POUR VOIR »...

il se fait dévorer tout un bras

CHATEAUROUX, 12 mars (de notre correspondant particulier). — Paul Pouquet, trente ans, aide maréchal-ferrant, à Velles (Indre), ne croyait pas à la férocité des lions.

Un cirque s'était justement installé sur la place. Et dans l'une des roulottes, derrière des barreaux : un roi du désert.

Pouquet entreprit de passer une main dans la crinière. Une fois, deux fois, le lion semblait attendri.

A la troisième caresse, il saisit la main dans sa gueule...

Quand les « gens du voyage » purent dégager l'imprudent, il avait le bras complètement déchiqueté.

Une amputation sera sans doute nécessaire.

LE RAID CYCLISTE PARIS-SAIGON DE LIONEL BRANS

AMMAN, 12 février. (A.F.P.) — Lionel Brans, qui avait interrompu son raid cycliste Paris-Saigon à Mafrak, par suite de la tempête et avait séjourné à Amman, a quitté cette dernière ville pour Mafrak, d'où il a repris sa randonnée en direction de Bagdad.

Lionel Brans s'arrêtera dans les stations de Pomvage, qui s'échelonnent dans le désert tous les 100 kilomètres.

Il compte arriver à Bagdad dans cinq jours.

L'ANGLAIS... TEL QU'ON NE LE PARLERA PAS

LONDRES, 12 mars. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Pour venir en aide aux collégiens étrangers et faire de l'anglais la langue la plus simple du monde, le Dr Follick a présenté devant la Chambre des Communes un projet de loi modifiant l'orthographe de l'anglais et rendant cette langue phonétique. Cette loi a été rejetée par 87 voix contre 84.

« Si l'anglais devenait phonétique, prophétisa le Dr Follick, ce serait bientôt la langue universelle. »

Le maquillage 1949 s'appelle "Ambre"

et le Tout-Paris de la Beauté a assisté hier à la démonstration

MESDAMES, ambrez-vous, c'est le nouveau charme 1949, et pour vous le prouver, Max Factor vous dit ceci : « La carnation féminine a évolué depuis deux ans. Après trois ans d'études sur 52.000 visages, on peut dire que le plein air a foncé les femmes. »

Cette analyse a obligé le maquilleur des stars à révolutionner sa fameuse harmonie des couleurs. Il avoue très simplement que cette évolution l'oblige à retravailler et à chercher de nouvelles idées dans une gamme qui ne sera jamais définitive.

C'est au cours d'un cocktail brillant que Max Factor a montré son nouveau maquillage Ambre. Il dit : Il y a trois types-clé de femmes dans la gamme des carnations : celles qui ont une carnation claire (lisez laiteuse), celles qui ont une carnation moyenne (lisez visage pâle), celles qui ont une carnation mate (lisez une peau de crocodile).

A ces trois catégories, Max Factor a trouvé trois tons charmeurs et embellisseurs, comme bien vous pensez. Ambre n° 1, n° 2 et n° 3. C'est Miss Cité Monde, Patricia Patrick, dont c'est la première manifestation publique, qui a inauguré le nouveau maquillage. Elle est rousse comme Lætitia, ambrée comme une topaze reconsaisie, c'est sous-entendu. 2.000 personnes regardent comment on devient à ce point charmeuse : il y a Paulette Dubost, Cécile (Manon) Aubry, Simone Valère qui fait du charme à tout le monde et même à son professeur René Simon qui le lui a appris, Suzy Delair avec son tralala, Henriette Berriau, qui est la fille de Simone, Germaine Lecomte la célèbre couturière qui fait partie de tous les jurys, Colette Richard en noir, Maurice Teynac, Jimmy Gaillard, Jacques Erwin, enfin le Tout-Cinéma avec Micheline Francey, Mathilde Casadesus. Sous le feu des projecteurs, des démonstrations de teints différents montrent aux dames le processus de cette petite opération de beauté.

Je soulève pour vous, mesdames, le voile à la mode : il faut d'abord, et vous vous en doutez, bien nettoyer votre visage. l'enduire ensuite d'un cold cream, puis essuyer et appliquer du bout des doigts le make-up de base, essuyer de nouveau, puis appliquer le pancake ou compact food de teint qui résiste à l'eau de mer, aux baisers, aux émotions et aux scènes de ménage, essuyer encore et enfin poudrer le tout généreusement en commençant par le menton, et, dernière opération, maquiller la bouche. C'est tout. Après quoi vous ressemblerez forcément à la vedette de vos rêves et vous aurez le teint charmeur.

Il est bien évident, hélas, que la beauté réside avant tout dans la fraîcheur et l'éclat de la peau, plutôt que dans les traits, ainsi pensent les dames âgées en regardant Cécile Aubry dont le teint de lait (Ambre n° 1) défie toute concurrence...

Simone BARON.

POUR LES JEUNES FILLES. — Marquez un point si vous avez répondu OUI à 2, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 20.

Marquez également un point si vous avez répondu NON à 1, 3, 8, 14, 19.

POUR LES JEUNES GENS. — Marquez un point si vous avez répondu OUI à 2, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 18, 20.

Marquez également un point si vous avez répondu NON à 1, 3, 8, 13, 15, 17, 19.

Comptez vos points.

Si vous avez plus de 15 points, mariez-vous vite. Vous serez heureux cinq ans au moins.

Entre 10 et 15 points, votre bail de bonheur est annuel et renouvelable tacitement. Moins d'illusions = moins de désillusions.

Entre 5 et 10 points, sachez que les longues fiançailles font les heureux ménages. Ne vous jetez pas à l'eau sans ceinture de sauvetage.

Moins de 5 points, restez garçon (ou fille) pour le moment.

DRAME AU VEL' D'HIV

Robert Charron a été mis k.o. par un maquilleur

Hier après-midi, au Palais des Sports, Robert Charron était en piteux état : lèvres tuméfiées, arcades fendues, œil au beurre noir. Mais c'est le maquilleur qui avait mis knock-out le champion à l'aide de ses fioles et de ses pinceaux. Robert-le-diable est, en effet, une des vedettes du film que tourne Maurice Cam : « Drame au Vel' d'Hiv' ».

ROGER DALL peut vous dire si

VOUS ETES prêtes (ou prêts) pour le mariage d'amour

CE test, comme son titre le laisse supposer, s'adresse plutôt aux célibataires. Pourtant si (comme je vous le souhaite) vous portez à l'annulaire gauche le premier maillon visible d'une douce chaîne, ne jetez pas le manche après la cognée. Et transformez ma préface en cette conclusion :

« Si c'était à refaire : serais-je prête (ou prêt) à recommencer ? »

QUESTIONS COMMUNES	OUI ou NON
1. — Les confidences d'amour de vos amis vous paraissent puériles	
2. — Sa famille est sympathique	
3. — Loin des yeux..., loin du cœur	
4. — La vie à deux est plus facile	
5. — ... Non, elle est plus compliquée, mais elle est plus agréable	
6. — Le printemps est plus émouvant que l'hiver	
7. — On peut être pauvre et heureux	
8. — On peut avoir dans la vie, à des époques différentes, plusieurs grandes amours	
9. — Écrivez-vous des lettres d'amour sans réticences, en racontant absolument tout ce qui vous passe par la tête, et tout ce que vous avez dans le cœur ?	
10. — L'amour est la chose la plus importante dans la vie.	

QUESTIONS A L'USAGE DES JEUNES FILLES	
11. — Les soucis ménagers peuvent être considérés avec bonne humeur	
12. — Etes-vous jalouse de ses souvenirs ?	
13. — Il vaut mieux aimer qu'être aimée	
14. — Tel père, tel fils	
15. — Votre premier rendez-vous d'amour a été tel que vous l'imaginiez ?	
16. — Tenez-vous compte de ses goûts pour vous coiffer ?	
17. — Il est dans toutes les pages de votre journal depuis le jour où vous vous êtes rencontrés	
18. — Avez-vous envie de lire ses lettres personnelles ?	
19. — Il est normal qu'il se retourne sur d'autres femmes dans la rue ?	
20. — Mais toutes les blondes qui l'approchent sont dangereuses	

QUESTIONS POUR JEUNES GENS	
11. — Une femme ne ressemble pas forcément à sa mère	
12. — Évitez-vous de danser avec d'autres femmes ?	
13. — Ça coûte beaucoup plus cher de vivre à deux que de vivre seul.	
14. — Attachez-vous de l'importance à ses objets sans importance qu'elle vous a donnés ?	
15. — Toute liaison passagère est sans importance, car elle n'entame pas un amour profond	
16. — On a plus de cœur à l'ouvrage quand on travaille pour une famille	
17. — Il y a des jours où elle est plus jolie que d'autres	
18. — Un homme doit aider sa femme à tenir la maison	
19. — Cela vous est indifférent qu'elle trouve « très bien » une vedette de cinéma ou un chanteur de charme ?	
20. — Sa photo est sur votre bureau au bureau	

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M Jean Heilmann numéro 708.624. Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

15 francs pour courrier pris à nos bureaux et 150 francs pour réexpédition du courrier

Travaux à façon 200 fr

Peinture, Papier, pièce complète 6.000 fr. LEROY, 37, Bd Pasteur-15e

Artisan recouvre meubles à domicile. Tél. ODEon 23-49 av. 10 h.

4. Paris-presse-l'intran (f)

Peintur papier PAUL Inv. 32-88

Trav. parcs, jardins, MAR 27-91

Gérances 300 fr

10 MENAGES très actifs 30-40 ans sont dem. p.import. Sté Spec. mult. p. gérer import. dépôt. Fixe+com. Rel. situat. 1/68 sér. réf. exig. Caution 100.000. Ecr. COURTY, n° 604, r. Hermann, 17, Paris-2e

BAINS-DOUCHES pr gens métier GILLON, 11 r. St-Augustin

Dame anc. commerç. ch. gérance hôtel ou café. Dispose argent nécessaire. MAR. 41-24, le matin.

Représentations 500 fr

Cher Représentants intr. cantines. Forte commission. NORd 73-66.

Cherch. Représentants pour vente sardines à l'huile de Maroc et conserves diverses. TRUd. 53-73.

Cher. REPRESENTANTS introd. auprès clientèle QUINCAILL. et CHAUFFAGE av. camionnette de préfér. pr matériel chauff. ménager. S'adresser M. REGOR, 6, r. A.-Bartholdi, PARIS (8e). 74-90.

Représentant alimentation ste. Bourcier, 85, r. St-Lazare (3 à 6)

Repr. Paris Banl. art. comm. Fix. com sf merc. Biber, 21, Bd St-Martin

COURTIER avec voiture pour tricy. rend jumelé même 100 mens. Samedi 12 mai, CHAILLON, 3, rue Berryer.

P. MACHINE MENAGE

s. concur. Gros débouchés. Mrs et Dames démonstrat. et représent. Visit. particul. FIXE et commis. Se présent. mardi 15 mars, de 14 à 18 h. FEVRE, 59 bd St-Michel

Locaux commercx 500 fr

Pas de P. mixte centrest quartier Champs-Elysées 3 p. cuis. cuis. s. de b. Tél. Couv. à comm. loyer ou bur. Prix : 2 millions. B. V. 56, rue du Rocher. LAB. 66-66

SUR CHAMPS ELYSEES tr. bel appt commerce, 6 p. pièces 1re s. 2e s. 3 Eg. tél. Loyer 100.000 p.a. Pas 3.8. Rens. Duf. 71-57.

Ch. loc comm. même s. cour 50 m2 min. situé rd-ch. et entresol. Ecr. 400.650, Contact. 17, r. Vivienne

LIBRES VENTE APPARTements BUREAUX, jouiss. 1er trim. 1950, tres superf. 34, avenue CHAMPS ELYSEES. Renseignements sur place.

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

NEUILLY près Lycée. Appts 3 et 4 pièces occupés, belle vue sur jardin. — VILLARON 69, Bd Malesherbes. LAB. 81-75

Appt libre av. cuis 4 p. Cur 54

AVENUE LIBRE appt 3 p. cuis. arrivch. bains, essol., parfait état, asc., ch.-eau ch. CAUCHETIEZ et Cie, 51, rue Paradis. TAI 60-30

Propriétés, Terrains 500 fr

LIBRE 5 m. gare P.-à-I. beau 2 p. Jardin 450 m., 260.000 facilités. TERRAIN (tte cult. av. facilités) Gatinean, pl. Gare, Vert-Galant (S.-O.) Paris Nord 14 h. même dimanche.

LISTE DANTIN GRATUITE PAVILLONS-VILLAS Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch. Antin. Tri. 68-62

LA VARENNE except. beau pavil. neuf 5 p. cuis. bains, tt eft. jard. libre suite. 1.800. THOMAS, 5, av. 11-Novemb., La Varenne. Gra. 12-11

A louer pr plus mois ou à l'an, raison max. 50 km. Paris, mais. meubl. min. 3 p. jard. proxim. rivière pr bain canot. Ecr. B.P. 749 FRENOUX, 12 rue Jacques-Ibert, MONTREUIL (Seine). 3.800 m2 terr. ind. et à usage. Convient. Mobilier 1re rue Lafayette. TRU. 34-71.

LA VARENNE Pavil. 5 p. tt eft. jard. lib. Px intéress. TRE. 34-71.

LES AGENCES SOUFFRENT... moins... en Rural. SUD : 48 KM. gr. bourg. Mais. rurale 2 p. cave, dép., jard. 820 m. Lib. Px 115. 50 KM. Mais. rurale 3 p. cave, eau, élect., cour, jard. poss. Lib. Px 145. 27 KM. Elevage Châlet 3 p., dép., jard. 1000 m., si rem. Lib. Px 250. 20 KM. gr. bourg. Mais. rurale 3 gdes p., E. G., El., verg. 500 m. Lib. 350. 55 KM. Propr. rurale 3 logt dt 1 lib. E., Elect., jard. 2.000 m. Px 440. 42 KM. gr. bourg. Mais. rurale 5 p., E. G., Elect., jard. 700 m. Lib. 450. 55 KM. Fermette 3 p., dépend., E., verg. terres. 5.000 m. Lib. 570. 60 KM. Mais. rustiq. 5 p. bains, dép. meublée, jard. 1.200 m. Lib. 525. VAL-CUEVREUSE Pavill. 4 p. gd. cage, E., El., verg. 700 m., Lib. 595. VAL-CUEVREUSE Ferme 5 p., dépend., verg. 3.500 m. Lib. 625. 100 KM. Ferme 4 p., dépend., verg. terre 13 ha., libre octobre. 995. 18 KM. Pavill. 6 p., s. sol, dépend., verg. 2.000 m. Libre. Px 2.100. Vallée Chevreuse, av. Mtc. Pavill. 6 p., 2 cuis., jard. 700 m. Lib. 1.150. 13 KM. Villa meulière 7 pces, tt eft., av. gd et 2e s. 550 m. Lib. 1.750. 35 KM. Ferme 4 p., dépend., verg. 8 ha., tt eft., av. 2.500 m. Lib. 2.500. 58 KM. Pavill. 6 p., s. sol, dépend.

A WEMBLEY en présence de 35.000 personnes

Le treize de FRANCE réussit l'exploit de battre l'Angleterre par 12 à 5

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

Une solide partie de nos avants, dans laquelle émergèrent CALIXTE et BERTHOMIEU. — LESPÈS fut l'ailier le plus rapide. -- PUIG-AUBERT se retrouva avec brio et marqua 6 points

LONDRES (par téléphone). — Londres était, ce matin, encapuchonné de gris et il souffle sur la capitale britannique un vent glacial.

— Tous les joueurs sont en excellent état, nous disait M. Lapendery, le masseur de l'équipe, après avoir « tripoté » les muscles de tous les joueurs. Ils abordent, je vous l'assure, le match avec une grande confiance.

— Tous sont en parfait état, ajoutait Duhau, leur entraîneur. Si nous sommes battus, tout à l'heure, nous n'aurons aucune excuse à faire valoir. Et puis, ne cherchons pas : il n'y a pas mieux que ce que nous avons choisi.

De notre envoyé spécial

Gaston BÉNAC

Le coup d'envoi du match France-Angleterre à treize sera sifflé un quart plus tôt qu'il était prévu, c'est-à-dire à 14 h. 45 (heure anglaise).

Les journaux de ce matin émettent peu de pronostics, dans l'ignorance à laquelle ils se trouvent de la valeur des deux équipes.

L'un d'eux avoue : « Aujourd'hui, nous nous trouvons en plein dans le brouillard... »

Les joueurs français n'ont quitté leur chambre qu'à 11 heures, pour prendre un léger repas, fait d'un steak de l'épaisseur d'un papier à cigarette et d'une compote quelconque.

— A ce compte-là, nous ne risquons pas d'avoir l'estomac chargé ce soir, nous confiait l'avant catalan Ulma.

Un succès d'ouverture

Wembley allait-il connaître l'affluence des grands stades de la Rugby League du Nord de l'Angleterre ? Que répondre de mieux que ceci : 35.000 personnes garnissent l'immense arène olympique lorsque nous prenons place dans les vastes tribunes.

Les hymnes nationaux. La « Marseillaise », le « God save the King » retentissent. Un silence religieux est observé par tous les spectateurs dressés sur les gradins des tribunes.

Et le match commence dans une ambiance magnifique...

Une ambiance magnifique

La colonie française faite de supporters surtout ayant accompagné l'équipe de France à Londres est quelque peu perdue dans la foule, mais elle ne s'en manifeste pas moins bruyamment.

Et c'est la présentation traditionnelle des deux équipes. Présentation solennelle que rehausse l'exécution des hymnes nationaux. La « Marseillaise », le « God save the King » retentissent. Un silence religieux est observé par tous les spectateurs dressés sur les gradins des tribunes.

Et le match commence dans une ambiance magnifique...

Quatuor français à WEMBLEY...

DEVANT l'Angleterre, le treize de France de rugby était cet après-midi au complet. Et ces quatre vedettes : (de gauche à droite) le talonneur MARTIN, le centre DEJEAN, le troisième ligne CALIXTE, le demi de mêlée CRESPOS, étaient de la fête. Surpris par l'objectif ils affichaient un sourire confiant.

Jacqueline MARTEL enlève la descente du Kandahar

Zeno COLO le plus rapide des hommes

(De notre envoyé spécial Robert GARNIER.)

SAINT-ANTON (par téléphone). — La grande bataille annoncée entre le ski autrichien et le ski français pour le XIVe Arlberg Kandahar, s'est terminé, ainsi qu'il est d'usage, par la victoire du troisième larron : le fonceur italien Zeno Colo, qui a mis tout le monde d'accord en effectuant le meilleur temps, de très loin et en battant le record officiel de la piste Kandahar.

Cet exploit est d'autant plus remarquable que la piste était en plein dégel et que la plupart des concurrents se sont plaints du mauvais glissement de la neige.

La défaite des Français n'a aucune excuse : Couttet, Masson et Blanc ont eu un parcours identique, au point de vue neige et visibilité à celui de Zeno Colo. James Couttet fit une chute, Masson et Blanc furent évidemment victimes d'une erreur de fartage.

Seul Penz fut l'égal des meilleurs.

LE CLASSEMENT

1. Zeno COLO (It.), 3' 33" 2/10; 2. NOGLER (Aut.), 3' 38" 6/10; 3. Linhw (Aut.), 3' 38" 8/10; 4. Penz (Fr.), 3' 39" 6/10; 5. Perren (Suisse), 3' 39" 8/10; 6. Mall (Aut.), 3'40" 2/10.

Rond est 17e en 3' 45" et James Couttet 19e en 3' 45" 3/10.

Grâce à l'audace de Jacqueline Martel

La France devait prendre une revanche éclatante dans la descente féminine. Bien que le départ ait été donné plus bas que pour les hommes, cette épreuve fut marquée par de très nombreuses chutes, en particulier celles de Colina Seghi et Erika Varringer qui abandonna. Alexandra Nekvapilova et Suzanne Thiollière.

Descendant à tombeau ouvert, avec une audace folle, et chronométrée dans des temps voisins de ceux des meilleurs hommes dans la coulé, Jacqueline Martel s'assurait nettement la première place devant les Autrichiennes Rom Dagmar et Resi Hammerer et terminait épuisée. Micheline Demazière prenait une très belle quatrième place devançant la favorite italienne Seghi.

L'avance notable de Jacqueline Martel lui laisse beaucoup d'espoir pour le slalom et pour la victoire finale dans le combiné.

Le classement

1. JACQUELINE MARTEL (France), 3'10" 2/10; 2. Rom Dagmar (Autriche), 3'17" 2/10; 3. Resi Hammerer (Autriche), 3'19" 4/10; 4. Micheline Demazière (France), 3'24" 6/10; 5. Colina Seghi (Italie), 3'26" 8/10; 6. Rose - Marie (Autriche), 3'30" 2/10; 7. Irène Molitor (Suisse), 3'30" 4/10; 8. Alexandra Nekvapilova (Tchécoslovaquie), 3'40" 2/10; 9. Sophie Nogler (Autriche), 3'43" 8/10; 10. Nicolle Aublin (France), 3'44"; 11. Madeleine Joquet (France), 3'45" 6/10, etc.

RATCLIFFE ouvrit le score par un essai LESPÈS lui rendit la politesse en égalisant

WEMBLEY (par téléphone). — 30.000 spectateurs garnissent le stade de Wembley.

Les Anglais engagent avec le vent favorable.

Après quatre minutes de jeu Ratcliffe, s'échappe et marque en coin. Le but n'est pas réussi : Angleterre : 3 ; France : 0.

A la 6e minute, Dejean tape à suivre, et Lespès prend de vitesse la défense britannique et marque. Puig-Aubert rate le but de peu. France : 3 ; Angeterre : 3.

Le jeu se maintient au centre du terrain. Accrochage entre Berthomieu et Nicholson.

Les Anglais ont, comme prévu, l'avantage en mêlée. Départ du pilier Gee, mais les Français se défendent, surtout Ponsinet.

Les Anglais jouent en force et individuellement et portent le jeu dans nos 22 mètres.

Et c'est une mêlée à 5 mètres des buts français.

Galaup et Caillou se gênent.

Départ de Calixte qui regagne un peu de terrain.

Les Français dominés

Il y a un quart d'heure que l'on joue et les Français ont été dominés. Ward et Ashcroft partent en passes redoublées.

Heureusement Puig-Aubert était bien placé.

Les défenses l'emportent sur les attaques.

Berthomieu joue à la Soro, en force, mais sans résultat.

Les tricolores se dégagent et parviennent dans le camp britannique, pas pour longtemps, car Ledgard dégage encore.

M. Dobson, l'arbitre, fait un petit cours de technique aux deux lignes d'avants. Crespo dégage, Caillis l'imite peu après.

Bartholetti part en force mais est plaqué irrémédiablement par Ward.

A la 27e minute, Puig-Aubert, malgré le vent contraire, réussit le drop goal, très applaudi.

France, 5. Angleterre, 3.

Les avants britanniques s'énervent et sont assez maladroits. La foule pousse des oh de déception.

« Go ow », crie-t-on dans les tribunes.

Coup franc pour la France. Puig-Aubert trouve la touche et peu après rate de très peu le drop goal.

Ratcliffe bouscule Cantoni et semble devoir marquer, mais le ballon botté à suivre va en touche.

Les avants anglais font le forcing. Ulma fonce, lance Calixte, qui marque imparablement en coin à la 67e minute. France, 10. Angleterre, 5.

Le jeu se passe au centre du terrain. Caillou-Dejean, Calixte tentent une combinaison, stoppée par Helme.

Il reste cinq minutes à jouer. Les Anglais sont battus en mêlée, mais tentent un ultime effort.

Puig-Aubert tente le drop sans succès.

L'aile Ward-Mac Cormich se distingue, mais Caillou stoppe.

Puig-Aubert tente le but sur coup franc mais rate son coup de pied et peu après « Pipette » réussit le drop goal.

Les Français exhultent : France, 12. Angleterre, 5.

C'est fini, M. Dobson siffle.

Finalement, la France bat l'Angleterre, 12 à 5.

Un très beau coup de pied de Puig-Aubert reporte le jeu chez les Anglais.

Martin échoue de justesse. Les avants tricolores sont déchaînés et dominent maintenant.

Coup franc pour l'Angleterre. C'est Ward qui le botte de façon impeccable.

Dejean, trop personnel, rate une belle occasion de lancer son ailier.

Ulma, Martin, et Ponsinet tentent en vain de s'échapper. Les plaquages d'en face ne pardonnent pas.

6e coup franc pour les Anglais.

Galaup, qui fait d'excellents débuts internationaux, lance parfaitement ses trois-quarts.

Nos avants ne se ralentissent pas et reprennent le dessus. Berthomieu part, mais n'est pas suivi.

Puig-Aubert garde trop le ballon et se fait bouler.

Et c'est au tour de Dejean de dégager. Coup franc à la France pour hors jeu des Anglais. Puig-Aubert le transforme, follement applaudi : France, 7 ; Angleterre, 3.

Ratcliffe est plaqué à 1 m. 50 de nos buts par Puig-Aubert. Et c'est le repos.

A la mi-temps : Fance 7, Angleterre 3

"Je n'espérais pas une aussi belle chose" *nous dit Puig-Aubert*

WEMBLEY. — La partie terminée les joueurs français se précipitent sur Puig-Aubert et l'entraîneur Duhau et les portent en triomphe.

Au vestiaire Puig-Aubert ne se tenait pas de joie et nous dit simplement :

— Je n'espérais pas une aussi belle chose. Pas un seul trainard dans l'équipe de France. Tous ont défendu formidablement et ont joué semble-t-il la partie de leur vie.

M. Brown, président de la Rugby League, qui s'était approché de M. Paul Barrière pour le féliciter, nous dit :

— C'est une belle chose que vous avez réalisée aujourd'hui. J'estime que le rugby international a gagné beaucoup par cette victoire si brillante de l'équipe de France. Cette victoire, en effet, apporte quelque chose de nouveau au sport international.

"Pipette", à lui seul, marqua six points pour le treize de France

Cest au tour des Français d'avoir le vent à leur avantage ; ils prennent un départ en trombe.

Les avants anglais vivement encouragés partent en passes courtes. Cantoni est k.-o. pendant quelques minutes à la suite d'un choc.

Ward, toujours lui, perce au centre. Ratcliffe à son tour tente de s'infiltrer mais sans succès. Beau départ de Lespès. La France domine.

Le brouillard commence à tomber.

Poncinet, Berthomieu, partent. Cantoni s'échappe, mais est plaqué par Ledgard.

Dejean sert Berthomieu, mais ce dernier oublie de passer alors que l'essai semblait inévitable.

La défense française continue à être excellente.

Nouveau coup franc à la 53e minute pour l'Angleterre. Ward le transforme. Le stade entier croule sous les applaudissements : France, 7 ; Angleterre, 5.

Les Anglais reprennent du poil de la bête Helme est « k.-o ». Coup franc pour la France, Puig-Aubert trouve la touche.

Mac Cormick prend Lespès de vitesse.

Mêlée en face des buts français. Calixte se sauve sur le départ britannique qui suit.

L'IRLANDE BAT GALLES par 5 à 0

SWANSEA. — Pour le tournoi international de rugby à quinze, l'Irlande a battu le Pays de Galles par 5 points à zéro. Le score était acquis à la mi-temps.

MATCH-ROI : MARSEILLE LILLE...

Il est très possible que le résultat du match Marseille-Lille, de demain, décide du titre de champion de France que l'Olympique de Marseille détient.

Ce titre, qui ne peut pas échapper à Lille, Reims ou Marseille, va donner lieu à une lutte très sévère entre ces trois compétiteurs. Et ce dimanche on attendra avec autant d'impatience le résultat de Marseille que celui de Roubaix où se produira le onze champenois.

Un pronostic bien délicat

● Un pronostic pour ce match de tout premier plan est difficile à établir. Les deux équipes procèdent de manière très différentes, du fait surtout que le tempérament de leurs joueurs, ainsi que leurs qualités personnelles sont d'ordre contraire. Marseille profitera de l'ambiance et, sans doute, de la fièvre qui veut « envelopper » le match. Et aussi de l'avantage de mieux connaître le terrain. Et puis, dit-on sur la Canebière, Lille n'a jamais gagné à Marseille en championnat !

● Mais quand la formation lilloise donne à plein rendement, elle est bien difficile sinon impossible à battre par une équipe française. Et si nous ne refusons pas aux Marseillais qu'ils sont capables de vaincre les Lillois, surtout si Rodriguez est reposé, nous pensons qu'un match nul peut très bien être la conclusion d'un match exceptionnel dont on parle avec un vif intérêt dans tous les milieux du football français.

Roubaix entend « contrer » Reims

● Auprès du match Lille-Marseille, les autres rencontres de division nationale apparaissent beaucoup moins intéressantes. Cependant, Roubaix, dit-on, s'apprête à mener la vie dure à Reims, et Saint-Etienne par amour-propre surtout, est fort désireux de se racheter en battant à Paris le onze du Racing Club de Paris qui, toutefois, a les plus grandes chances de vaincre si ses forces, comme annoncé, sont regroupées.

● Nice, sans doute, ne forcera pas son talent contre Sochaux en prévision de son match de Coupe de France du dimanche suivant contre Lille, à Colombes, et Montpellier pourrait bien arracher les deux points du match qu'il va jouer contre le Stade-Red Star car celui-ci sera privé de Carisson, légèrement blessé et réservé pour la Coupe.

« Méchante explication » en vue

● Nous voulons espérer que M. Boes, qui dirigera le match Cannes-Metz, se placera dans la peau d'un personnage dont les décisions auront une telle importance qu'il devra se montrer d'une intransigeance totale dans ses appréciations. Car l'opposition des deux équipes les plus mal placées va donner lieu à une « méchante explication ».

● Strasbourg a un besoin urgent de points pour respirer plus à l'aise, et Toulouse pourrait bien fournir au club alsacien la médication nécessaire. Pourtant les 7 à 0 infligés par Toulouse à Colmar donnent à réfléchir !

Nancy-Sète va voir les Nancéiens s'accrocher ferme, mais la défense sétoise, quasi infranchissable, sera un bien dur barrage à franchir pour les avants nancéens.

● Quant à Colmar, qui est visé par ceux qui le suivent, battre Rennes serait sans doute salutaire pour son avenir, mais le onze breton n'est souvent pas d'humeur à abandonner des points qui sont à sa portée.

Les « seconds » s'expliquent...

● Le programme de seconde division n'est pas particulièrement attrayant.

Le Havre fera son possible pour battre Lyon et devrait y parvenir. Lens, étrillé dimanche à Douai, doit vaincre Nantes qui lui rend visite. Rouen, qui reçoit Toulon, gagnera sans doute, et les Girondins, chez eux, ont toutes les chances pour battre Nîmes, qui ne doit plus penser qu'à la Coupe de France.

Voilà pour les quatre postulants à la montée en division nationale.

● Mais en dessous c'est beaucoup plus calme, autant que la portée des résultats. Douai et Amiens, cela peut faire un match nul, tandis que l'on s'attend à enregistrer les victoires d'Angers sur Béziers, d'Alès sur Le Mans, et Besançon sur Troyes.

Lucien GAMBLIN.

Les faits à la minute

WEMBLEY. — Un vent violent souffle en faveur des Anglais au moment où le coup d'envoi est donné.

● **4e MINUTE.** — Ratcliffe marque le premier essai de la partie. La transformation est manquée. Angleterre : 3, France : 0.

● **6e MINUTE** — Dejean botte à suivre, Lespes se précipite et touche le premier, marquant l'essai également. Puig Aubert manque le but. Angleterre : 3, France : 3.

● **10e MINUTE.** — L'arrière anglais Ledgard trouve une très belle touche aux 35 mètres français.

● **17e MINUTE.** — Les Anglais obtiennent un coup franc et Ward trouve une belle touche.

● **19e MINUTE.** — Les Français à leur tour obtiennent un coup franc qui permet à Puig-Aubert de reporter le jeu en territoire britannique.

● **21e MINUTE.** — Un départ de Caillou, bien suivi par Lespes permet à notre ailier d'inquiéter la défense britannique, mais il est projeté en touche.

● **27e MINUTE.** — Puig-Aubert réussit un drop à la suite d'une offensive à laquelle ont participé tous les attaquants français : France : 5, Angleterre : 3.

● **30e MINUTE.** — Les Français dominent et Martin est plaqué in-extremis à 2 mètres de la ligne de but anglaise.

● **32e MINUTE.** — Cantoni servi en premier attaquant s'échappe botte à suivre et n'est devancé que de justesse par Ledgard alors qu'il s'apprêtait à marquer.

● **35e MINUTE.** — Mac Cornick échappe à Caillou qui a joué l'interception, mais est stoppé par Calixte.

● **40e MINUTE.** — Un coup franc de Puig-Aubert permet à la France d'augmenter son avance : France : 7, Angleterre : 3.

La seconde mi-temps

● **2e MINUTE.** — Cantoni plaqué sèchement quitte le terrain, mais reprend sa place quelques instants.

● **5e MINUTE.** — Une interception de Galaup permet à l'Albigeois de lancer Lespes : notre ailier botte à suivre mais la balle sort en touche à cinq mètres de la ligne de but anglaise.

● **10e MINUTE.** — Berthomieu bien lancé par Dejean, arrive seul devant l'arrière mais trop personnel se fait bouler.

● **13e MINUTE.** — Un but sur coup franc de Ward permet à l'Angleterre de refaire une partie de son retard : France : 7, Angleterre : 5.

● **22e MINUTE.** — Une tentative de Puig-Aubert échoue de peu et les Anglais se dégagent.

● **27e MINUTE.** — Calixte bien lancé par Ulma trompe la défense britannique et marque en coin. Pas de but : France : 10, Angleterre : 5.

● **37e MINUTE** — Un coup franc à 30 mètres des buts anglais est manqué par Puig-Aubert.

● **38e MINUTE.** — Sur ouverture de Calixte, Puig-Aubert réussit un nouveau drop : France 12, Angleterre 5.

LE CLASSEMENT

	Pt	J.	G.	N.	P.
1. France	4	3	2	0	1
Angleterre ..	4	4	2	0	2
3. Galles	2	3	1	0	2

VAN VLIET, « SENFF », « IACO » A ALGER...

ALGER. — A l'occasion de l'arrivée du Tour d'Algérie, le 3 avril prochain, une grande réunion sera organisée au vélodrome municipal d'Alger.

Le champion du monde de vitesse, Aric Van Vliet, Senf lebon, Iacoponelli et Gérardin sont prévus au programme. — BREUIL.

Vichy favori du derby bourbonnais

MONTLUÇON. — Le Stade Montluçonnais et le Racing Club de Vichy qui viennent d'être éliminés du championnat de France fédéral et de la Coupe, vont maintenant se consacrer aux parties amicales jusqu'à la fin de la saison.

Ils débattront cet après-midi une question de suprématie départementale qui est pendante depuis longtemps entre eux.

L'an dernier, les Vychissois triomphèrent trois fois des Montluçonnais mais, au début de la présente saison, le Stade, au Dienat, s'assura l'avantage sur Vichy par 3 points à 0.

Depuis, les Vichyssois ont réussi en championnat de France quelques performances remarquables qui les installent favoris de cette partie qui doit attirer la grande foule dimanche au stade vélodrome du Dienat, où le Stade Montluçonnais et Vichy alligeront leurs meilleurs éléments tant il est vrai que les parties amicales entre ces deux clubs suscitent dans la région autant d'intérêt qu'une partie officielle.

L. MICHEAU.

MESSNER VARNOUX, 4 candidats à la victoire CEROU NOLLET

dans l'AYÇAGUER disputé à Villefranche

Le challenge de « l'Ayçaguer », qui suit cette année le « National » d'une semaine, n'aura pas pour cette raison son succès habituel d'engagements.

Les jeux désormais sont faits et la saison de cross s'arrête aux championnats de France sauf pour les heureux sélectionnés des « Six Nations ».

Contrairement à la coutume, la course se déroulera à Villefranche-sur-Saône, sur 12 kms, et malgré quelques abstentions de choix présentera un intérêt de premier ordre grâce au L. O. U., à Grenoble qui s'alignera sans Jacques Vernier et à l'Urania de Genève.

Le L.O.U., second du championnat de France, déléguera sa grande équipe avec Varnoux, Rambaudi, Chypre, Bague, etc.

Mais la lutte individuelle retiendra particulièrement l'attention.

Quatre mousquetaires

Cérou, dixième du National et sélectionné pour Dublin, subira les assauts de Nollet (12e), Varnoux (13e) et Messner (21e), qui furent moins heureux que lui à Saint-Cloud mais qui désirent faire appel. L'Ayçaguer leur en donne l'occasion.

Nollet, grippé au mauvais moment cet hiver, retrouve une condition digne de lui et nous serions pas étonnés s'il s'emportait.

Varnoux, brillant à Glen, souffrit du froid à Paris. Il sera dangereux dans son fief. Quant à Messner, il ne digéra pas la porte charretière. Vieux Renard, il est aussi un sérieux candidat à la victoire (qui serait la troisième consécutive dans cette épreuve).

Hamza, Breistroffer, Genève, Rambaudi sont autant d'autres spécialistes de qualité capables d'inquiéter les favoris.

Raymond MARCILLAC.

● Toulon reçoit Romans

Voici l'équipe de Toulon qui rencontrera Romans en match amical aujourd'hui au stade Mayol :

Bodrero; Gally, Frois, Bordenave, Lacaussade; David (o), Garcia (m); Bonus, Battaglini, Auger; Puzzacq, Mantorola; Scardigli, Laugier, Gésuel.

300 LILLOIS ont fait plus de 1.000 km. pour suivre leur onze à Marseille

(de notre envoyé spéc. Lucien GAMBLIN)

MARSEILLE. — Il a plu sur la Canebière et beaucoup plus que d'habitude à Marseille. Mais l'enthousiasme suscité par le match Marseille-Lille n'en a pas été refroidi pour cela. On ne parle dans la cité phocéenne que du grand choc de ce dimanche où l'O. M., tenant du titre de champion de France, risque de perdre les dernières chances qu'il possède de le conserver.

Garçons coiffeurs, chauffeurs de taxi, cireurs de chaussures, serveuses de restaurant, chacun vous demande :

— Qu'en pensez-vous, Monsieur. Qui va gagner ?

On compte que près de 40.000 personnes occuperont les tribunes et les gradins du Stade Municipal, et que l'on n'aura jamais vu autant de monde à une manifestation sportive à Marseille.

— C'est pire que la finale de la Coupe, nous a dit « Bibi », patron du Bar des Sports, qui se veut dire sportif marseillais et qui ne connaît rien du football, et qui ne doit son jugement que du fait d'avoir été président d'un club cycliste, sans avoir jamais monté sur un vélo.

Dans les deux camps, on hésite encore sur la formation définitive qui sera mise en ligne.

Les Lillois ne décideront que dans la matinée de la présence de Strappe dans leur ligne d'attaque. Mais la confiance règne en maîtresse parmi les Nordistes, d'autant plus qu'ils n'ont pas, semble-t-il, à redouter la chaleur et un terrain trop sec.

Quant aux Marseillais, leur cas est plus complexe. Ils envisagent toujours plusieurs formations : l'une avec Fontaine ou Pironti à l'aile gauche, le premier s'il pleut, le second s'il ne pleut pas. La seconde avec Bihel au centre de la ligne d'attaque et Bolano à l'intérieur gauche ou vice versa.

Mais il est à peu près certain que

En dernière heure, il apparaît de plus en plus certain que Strappe prendra place dans la ligne d'avants lilloise.

la ligne sera ainsi composée, de droite à gauche : Nagy, Robin, Bolano, Bihel, Pironti ou Fontaine.

Les joueurs lillois, arrivés vendredi soir à Marseille, sont calmes et froids comme il se doit quand on est du Nord. Ceux de Marseille que nous avons rencontrés sont plus nerveux.

Valenciennes a mérité sa victoire

Valenciennes a mérité sa victoire par son meilleur jeu et sa plus grande activité. Moulet, l'ex red-tomme infatigable et véritable stratège de la ligne d'attaque nordiste fut le grand animateur de son équipe. Avec lui, nous citerons Dedecker et Delépine. Quant au C. A. P. il a déçu, une fois de plus, manquant de coordination et d'homogénéité.

Il se laissa souvent prendre de vitesse, tant sur la balle que dans le domaine tactique.

A citer, au C. A. P. : Torte, coureur, ainsi que Renard, qui confirme ses qualités de défenseurs. Quant aux ex-Toulousains Badin et Breton on ne les aperçut guère.

FINALEMENT VALENCIENNES 2, C.A.P. 0.

Michel CAZEAU.

AVANT DE PARTIR POUR LA FRANCE

BELLOISE « s'est fait la main » sur ROSS

NEW-YORK (par câble). — La perspective de ne pas boxer Cerdan cet été n'empêchera pas Stève Belloise de rester actif. Stève remporte une nouvelle victoire au Garden en battant l'espoir californien Ross par arrêt de l'arbitre au cinquième round.

Ross, paré du titre du plus grand moyen mondial par sa taille de 1 m. 80, apparut un novice devant le vieux renard Belloise, qui n'eut pas grand mal à le cueillir au menton, Ross gardant la tête levée. Ross fut secoué dès la fin du premier round, alla à terre pour huit secondes.

Pourtant l'efficacité de Belloise fit son effet, et Belloise, attaquant résolument au cinquième round, mit Ross dans une telle difficulté que celui-ci, allant s'asseoir sur les cordes, sur une série de Belloise, fut k.-o. debout et l'arbitre arrêta une bataille inégale.

Les poulains italiens de Turiello, Locatelli et Golasanti, remportèrent une nouvelle victoire jeudi au Garden. Golasanti battit Pete Ferrente par k.-o. au cinquième round. Locatelli battit Joé White aux points. Il aurait gagné avant la limite s'il ne s'était blessé à l'avant-bras gauche au troisième round. Locatelli finit le combat vainqueur, mais fut hospitalisé à Winckersham-Hôpital.

St. STEVENS.

LESPÈS fut le meilleur ailier... CALIXTE, BERTHOMIEU, ULMA quels avants !

par Gaston BÉNAC

WEMBLEY (par téléphone). — Dès le début, les Français attaquèrent à fond, mais ils gardaient trop la balle ; au lieu de passer directement, ils essayaient la percée individuelle. Les Anglais, eux aussi, tentèrent les percées au centre, mais étaient plaqués remarquablement.

Ce qu'on peut en effet déduire de la première mi-temps, c'est que les Français eurent le plus souvent l'initiative en attaque et, sur les percées anglaises, toujours faites par les centres, notre défense s'avéra formidable.

Le jeu fut d'une rapidité folle, à tel point qu'on se demandait si les deux mi-temps pourraient être tenues à une telle allure. Le jeu était en effet extrêmement mouvementé.

Malheureusement, la foule n'était pas celle qu'on escomptait : 35.000 spectateurs dans le stade de 100.000 places.

Mais le public qui était venu fut très intéressé par un match d'une mobilité extrême et d'une rapidité extraordinaire.

Solide défense française

Nos avants sortaient la balle et nos demis se comportaient fort bien. On peut faire un reproche aux centres, c'est d'avoir trop gardé la balle ; mais leur défense impitoyable racheta ces quelques défauts. Par contre aux ailes, nos deux hommes, Lespès, qui fut dans le premier quart d'heure le meilleur homme sur le terrain, et Cantoni, remarquable aussi bien en défense qu'en attaque, s'avérèrent plus utiles que leurs vis-à-vis. A tout coup, ils plaquaient ces derniers tandis que chacun des départs de nos ailiers parut très dangereux.

En ce qui concerne Puig-Aubert, il a retrouvé sa grande forme d'antan. Il trouva des touches magnifiques et on lui doit les quatre points marqués après l'essai de Lespès, c'est-à-dire u drop-goal et un coup franc botté remarquablement.

Parmi nos avants, les meilleurs furent Calixte, qui jouait autant trois-quarts qu'avant, Bartholetti, un véritable lion, et Ulma, ainsi que Martin. Tous nos avants d'ailleurs jouèrent remarquablement.

Galaup fit de bons débuts à l'ouverture, mais lui aussi gardait trop la balle au lieu de transmettre immédiatement. Il rechercha cependant la percée et sa défense fut bonne. Par contre, la défense de Caillou et de Dejean s'avéra impitoyable.

Le match se déroula le plus souvent à notre avantage. Chacun essaya la trouée. Mais il paraissait évident qu'elle ne se produirait guère que sur envolées de nos ailiers. Ces derniers ne furent, en effet, pas assez souvent servis.

Rarement il nous fut donné de voir une partie aussi rapide, aussi attrayante que celle de cet après-midi. La défense, des deux côtés, fut extraordinaire.

Une fin émouvante

A dix minutes de la fin, la France menait toujours par 7 à 5, après un coup franc réussi par Ledgard.

Les Britanniques attaquaient avec cette frénesie qu'ils montrèrent à Bordeaux pour essayer de remonter leur handicap.

La France, jouant sur ses buts, tentait des contre-attaques menées par Ulma, par Calixte et par Bartholetti. Mais les Anglais plaquaient avec une violence extrême. Berthomieu, à son tour, fonçait au centre. On eut tort en France de ne pas tenter le débordement. On ne donnait pas assez d'air à la balle pour profiter de notre supériorité en vitesse.

Et, sur un coup de pied à suivre, Lespès suivait et semblait devoir marquer. Mais l'arbitre refusait l'essai à sept minutes de la fin. Galaup, à son tour, perçait, puis, une minute plus tard, Caillou passait à Lespès du côté termé. Ce dernier fonçait avec sa vitesse et sa puissance extraordinaires et marquait en coin un essai qui portait l'avantage de la France à 10, car Puig-Aubert n'avait pu réussir la transformation.

Quel dommage qu'on n'ait pas passé plus souvent à nos ailiers. La victoire de la France, qui semblait acquise à quelques minutes de la fin, eût été encore plus nette.

CLAES à Gand, ROBIC à Marseille, VAN DYCK à Alger L. LAZARIDÈS (Agel), MAGNI à Turin, favoris du jour

Si jusqu'à présent la sasion routière a débuté timidement, demain elle prendra un grand départ. Du Nord au Midi, l'appel de la route se fera entendre.

Grand départ, oui, parce que ce dimanche marquera avec le Tour d'Algérie le début des courses à étapes ; avec le « Het Volk » et Milan-Turin l'ouverture officielle de la saison en Belgique et en Italie.

● **« HET VOLK » A GAND** : (240 km.). 252 engagés, dont 44 Français et 23 Hollandais. DIFFICULTES : Pavés, trottoirs et les côtes du Kwaremont, Kruisberg et Edelaere. PRINCIPAUX ENGAGES : Iidée, Danguillaume, Giguet, Beyaert, Muller, Marinelli, Lucas, Maelfait, Dergebray, Charpentier, Barret, Blum, Blanchet, Mahé Schotte, Claes, Sterekx, Ketelaer, De Simpelaere, Ramon, R. Desmet, Impanis, Cerami, Lakeman, De Hoog, De Best, Bakker. NOTRE FAVORI : Georges Claes.

● **MARSEILLE** : (125 km.). 220 engagés. DIFFICULTES : Côtes de la Sainte-Beaume, Juillet, pavés d'Aubagne. PRINCIPAUX ENGAGES : Vietto, Robic, « Fach », Lazaridès, Teisseire, Lauk frères, Geminiani, Rémy, P. Néri, Berton, Coste, Decanali, Antonin Rolland, A. Canavèse, Garonzi, Aubry, Adriano, Rouchet, Amano, P. Pinyau, Lauredi, Rondeaux, Brulé, Mignat, Pontet, Dussault, Gandin, Pras, Guegen. NOTRE FAVORI : Jean Robic.

● **TOUR D'ALGERIE** : (19 étapes, 3.200 km.). Première étape : Alger-Orléansville (227 km.). PRINCIPAUX ENGAGES : Marcelak, Goutal, Hélary, Person, Benoit Faure, Moujica, Bourlon, Pieracci, Rey, Jules Rossi, Sforacchi, W. Van Dyck, Gens, Taillieu, Dubuisson, Neuville, Orcel, Deos Reis, Longo, Molinès, Kebaili, Zaaf, Lauze, Guerey. NOTRE FAVORI : Ward Van Dyck ou Dubuisson.

● **MONT AGEL**. Tous les spécialistes de ce genre de course à froid seront au départ, notamment Lucien Lazaridès, Kol, de Gribaldy, Giacomini, Nicolaï, Emile Teisseire, le Luxembourgeois Goldschmidt. NOTRE FAVORI : Lucien Lazaridès.

● **MILAN-TURIN** (198 km.). 175 engagés. DIFFICULTE : Côte de Serra. PRINCIPAUX ENGAGES : Caput, Gueguan, Chapatte, Fortini, Brambilla, F. Magni, Bizzi, Ronconi, R. Zanazzi, Drei, Ghirardi, Ricci, De Zan, Kirchen, Pedroni, Ferrari, Doni, Toigo. NOTRE FAVORI : Fiorenzo Magni.

5. Paris-presse-l'intran (f.)

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ECRIRE DANS CETTE CASE — JUDEX

NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 —

3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

UN VOYAGE DANGEREUX POUR LES NORDISTES DU "FOOT"

MARSEILLE pour "tomber" LILLE compte sur son équipe, mais aussi sur... le soleil !

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... spo

Le rideau défensif phocéen est de toute première force...

Hier soir, les joueurs et les dirigeants lillois ont été conviés à l'inauguration du nouveau siège social de l'Olympique de Marseille.

C'est là un événement sans doute, mais les Lillois n'ont pas traversé toute la France, du Nord au Sud, pour admirer les installations de l'O. M.

Ils ont mieux à faire : nous voulons dire qu'ils ont à fournir la preuve, sur la pelouse du Stade-Vélodrome du Prado, qu'ils sont aussi dignes du championnat que de la coupe.

Malgré tout ce qui a été dit au lendemain de leur match de Reims, les Marseillais n'ont pas démérité.

Le capitaine, Bastien, tout le premier, l'atteste avec énergie et, tablant là-dessus, compte ferme sur un succès de son équipe.

Ce ne serait là, en somme, qu'une réédition de la rencontre mouvementée d'octobre 1947, terminée à la confusion des Nordistes (4-1).

Comme de juste, le triumvirat D-Z-B (Dancauze-Zillizi-Bastien) a porté son choix sur les meilleurs joueurs du moment, compte tenu de l'indisponibilité de Scotti.

C'est ainsi que Aznar, le rescapé de l'équipe d'avant-guerre, et Benedetti, le shooteur numéro 1, seront tenus à l'écart de la formation.

Il n'y a rien à dire du réseau défensif qui est de toute première force, Dahan étant parfaitement rétabli et Pujalte n'ayant pas grand'chose à envier à Scotti.

En ce qui concerne la ligne d'attaque, par contre, la confiance est moindre, car Robin, excellent manœuvrier, n'a rien du « match-winner ».

En outre, si Bollano a quelque peu gagné en activité, il n'est pas encore un avant centre irrésistible, tant s'en faut.

Et ce serait une surprise s'il parvenait à tromper la vigilance de son garde du corps Prévost.

Il y a bien Bihel, sans doute, mais ce joueur si apprécié pour sa puissance et sa force de pénétration entend maintenant se confiner le plus souvent dans le rôle de pourvoyeur, de sorte qu'il n'y a pas à compter trop sur lui non plus pour réaliser.

Tout cela, heureusement, sera moins apparent à Marseille même qu'à Reims. Et puis, Nagy est là qui peut à lui seul décider du succès.

Bref, si Marseille gagne, il le devra davantage à l'ambiance et aux circonstances qu'à une supériorité certaine.

Vaincre à Marseille est une performance

LILLE. — « Sans doute serions-nous plus contractés s'il s'agissait de la Coupe, disait Jedrezack après le dernier entraînement des « loscistes ». Mais le championnat, ce n'est pas la même chose. Marseille a une équipe redoutable. C'est indiscutable. Nous le savons aussi bien que les autres, sinon mieux. N'avons-nous pas été battus (4-1) par cette équipe la saison dernière ? Et Marseille n'a-t-elle pas été champion de France ? A ce titre, nous opposons le nôtre, celui de vainqueur de la Coupe. Ne pensez-vous pas que l'un vaut l'autre ?

» L'un vaut l'autre ? Ce n'est pas tout à fait exact. Le championnat est une épreuve de régularité ; la Coupe une compétition où la maîtrise de soi tient une large place.

» Nous n'avions pas tout à fait cette maîtrise il y a quelques semaines. Il semble que maintenant elle nous ait été... rendue.

» Vaincre à arseille, c'est une performance que peu de clubs ont réalisé cette saison. Il doit y avoir eu Rennes et aussi Reims à y être parvenu. Eh bien ! ce que les autres ont fait, nous pouvons aussi le faire. »

Ce ne sont pas là des paroles de renoncement, et pourtant Cheuva, Baratte, Carré ne pensent pas différemment. S'ils emploient d'autres termes pour le dire, cela ne change rien à l'affaire. Leur avis, ils l'expriment ainsi à tour de rôle :

« Si tous le veulent, nous gagnerons. »

« Le match sera difficile mais, avec un peu de chance et aussi de bonne volonté, nous avons chance de le gagner. »

Ainsi, le moral de l'équipe lilloise est au beau fixe. Certes, Strappe souffre d'une légère entorse, mais tout porte à croire qu'il tiendra sa place. — Louis LAMPE.

MARSEILLE — *Stade Municipal, 15 h.*

LIBERATI
DAHAN — SALEM
BASTIEN — RODRIGUEZ — PUJALTE
NAGY — ROBIN — BOLLANO — BIHEL — PIRONTI ou FONTAINE
WALTER TEMPOWSKI — BARATTE V. — DOOREN — SOMERLYNCK
CARRE — PREVOST — DUBREUCQ
NUEVO — JADREJAK
GERMAIN

Arbitre : M. LE FOLL. — **LILLE**

L'équipe de l'Olympique de Marseille sait à merveille se grouper en défense. On en a la preuve sur la photo ci-dessus où Libérati (le portier) dégage au poing sous la protection de Bastien, tandis que Salem (à gauche) a pris place dans la cage pour suppléer Libérati.

Le jeu incisif de SAUNIER peut être fatal au «LOU»

A quel avenir est promise l'équipe du L.O.U. tant de fois mise en terre et toujours renaissante ?

Pour en juger, rien de mieux que de nous baser sur le comportement qu'elle aura ce jour même devant les Havrais.

Or, les Lyonnais n'ont pas été très heureux dernièrement devant les clubs vedettes : à Bordeaux d'abord, puis à Lens, ils ont été quelque peu étrillés, leur ligne d'avants se laissant neutraliser sans grande peine.

Certes, il y a eu depuis une victoire sur Nantes, qui apporta dans le tableau une note moins sombre. Et puis, les débuts encourageants de Basson, avec la rentrée de Franceschi, font espérer une excellente fin de saison pour les Lyonnais.

Encore faut-il que leur sursaut d'énergie ne soit pas suivi d'un nouveau fléchissement.

Or, la formation havraise n'est pas de celles que l'on prend sans vert.

Marseillais, Sétois et Bordelais n'ont plus aucun doute là-dessus et les joueurs du L.O.U. s'en rendront compte à leur tour.

L'équipe havraise se présente encore une fois sans son régulateur Bisson, ce qui entraîne un remaniement de toutes les lignes.

Le jeune Saunier, au jeu incisif, devient l'allier droit en titre, tandis que le capitaine Dietrich opère à l'autre aile.

Quant à Bihel, il prend la place de Garcia, qui devient ainsi demi gauche.

Telle quelle, l'équipe du H.A.C. est assez solide pour défier les adversaires les plus aguerris. Et le gardien Ruminski est bien à son image.

En conséquence, nous ne reconnaissons pas grande chance aux Lyonnais de se tirer sans mal de l'aventure.

LYON — *Stade des Iris, 15 h.*

MARIN
THUANE — MASCHIO
AZZOUZ — GRIMONPONT — FRANCESCHI
FERRIER — BASSON — DE CECCO — PERSINI — LOUIS
DIETRICH — STRICANE — HABERA — ROEDER — SAULNIER
GARCIA — BIHEL — BECK
MICHEL — SALEMBIER
RUMINSKI

Arbitre : M. X... — **LE HAVRE**

La rentrée d'ABDERRAZAK dominera Montpellier-Stade

MONTPELLIER. — Les événements desservent Montpellier qui doit puiser dans sa propre substance de quoi faire face à l'adversité qui l'accable.

En effet, non seulement Colonna et Dosséna blessés ne peuvent opérer aujourd'hui, mais encore Sboralsky, suspendu pour un match, devra ronger son frein sur la touche.

Compte tenu de ces indisponibilités, Winkelmans aligne une équipe où figurent Pons, qui malgré les cinq buts encaissées dimanche à Lille, n'a pas démérité, et Anglès dont ce sera le premier match de la saison dans l'équipe professionnelle.

Cette tardive rentrée en scène ne comporte aucun risque, car Angles a été supervisé spécialement.

René ROLLAT.

Abderrazak attendu...

Différée depuis plusieurs semaines, la rentrée d'Abderrazack est cette fois annoncée ferme contre Montpellier.

Mais est-ce dire que le Marocain jouera ? Au départ de l'équipe stadiste vendredi soir, les dirigeants parisiens se bornaient à déclarer :

— Abderrazak est prévu...

Certes, le Stade voudrait bien utiliser les services du successeur de Ben Barek, mais tenu longtemps éloigné des terrains par sa typhoïde, « Abdom » a été sérieusement secoué et s'il « tient » les matches d'entraînement, il est bien difficile de prévoir ce qu'il pourra rendre en compétition ; la différence est trop grande... Aussi Rangoni accompagna-t-il ses camarades, au titre de remplaçant... à tout hasard...

De toute façon le onze stadiste sera privé d'un concours précieux, celui du « lutin » Carlssan, qui se ressent d'un coup reçu à la cheville devant les Cannois.

Toutefois, telle qu'elle se présente, l'équipe parisienne semble de taille à fournir une bonne sortie au Clapas ; certes il est difficile d'y envisager sa victoire, car les « somistes » auront à cœur d'en appeler devant leur public de leur défaite de Lille.

Mais le onze stadiste paraît capable de ramener un point du Clapas, grâce au travail de Mathiesen, à la distribution de Christiansen et, pourquoi pas, à des exploits personnels de Favre.

MONTPELLIER — *Le Clapas, 15 h.*

PONS
DESMARET — CAZORRO — BENEZECH
ROUSSY — LEGLISE — ANGLES
TRSKAN — BERNOU — LABORDE — MATEO
FAVRE — ABDERRAZACK — ARNAUDEAU — CHRISTIANSEN — SESIA
HON — GREGOIRE — MATHIESEN
DROUET — GRILLON
HATZ

Arbitre : M. LE MEN. — **STADE-RED STAR**

Une victoire est nécessaire pour redorer le blason du MANS

ALES. — *Aucune modification n'est apportée dans la formation de l'Olympique Alésien qui reçoit Le Mans.*

L'équipe qui vainquit nettement Sarrebruck est conservée telle quelle.

Espérons qu'elle se comportera aussi brillamment que le dimanche précédent.

Une victoire est nécessaire pour redorer le blason cévenol, pas mal terni.

Le jeune André qui remplacera Rancher dans les buts doit confirmer les espoirs placés en lui. — ROUSSEL.

Deniort gardera les buts mauceaux

LE MANS. — La lourde défaite de leurs protégés à Angers a fait l'effet d'une douche froide sur les supporters de l'Union Sportive du Mans.

Aussi les dirigeants du club ont-ils dû pourvoir au remplacement de certains joueurs frappés de lassitude par une saison lourde d'écueils à éviter.

Rodionoff, Sergent et l'ex-Angou-mois Deniort feront donc leur rentrée, Mathé, Ben Arab et André Thuillier demeurant au Mans.

Deniort et Corsaletti seront soumis à dure épreuve. — Gilbert GRASSIN.

ALÈS — *La Prairie, 15 h.*

André
Tronche — Mora
Patemette — Lesseigneux — Dramez
Gergotich — Castellani
Gielly — Rochat — Richardot
Docquin — Iskierka — Radionoff
Arribas — Poullet
Hemard — Corsaletti — Sergent
Malvy — Gendry
Deniort

LE MANS

Arbitre : M. COUSIN

CANNES joue sa dernière carte devant METZ

CANNES. — Les Cannois sont parvenus à un stade où seuls des miracles pourraient les sauver de la relégation.

Ils ont néanmoins préparé leur match contre Metz avec tout le sérieux désirable.

Pour une fois, depuis bien longtemps, ils présenteront leur meilleure formation. Mieux vaut tard que jamais.

Ayant encore quatre matches à jouer aux Hespérides contre Metz, Strasbourg, Colmar et Marseille, et trois à l'extérieur, les Cannois peuvent conserver un tout petit espoir de salut. Encore faut-il pour cela que certains de leurs adversaires sombrent dans la médiocrité.

Tout porte à croire qu'aujourd'hui ils l'emporteront contre les Lorrains, que ceux-ci soient ou non dans de bonnes dispositions.

Car de Maréville, Lukacs et Hamiri sont assez doués pour faire pencher la balance en faveur de leur équipe.

Jacques DARFEUIL.

Les Messins craignent un match très dur

METZ. — *Les Messins sont partis pour Cannes le cœur serré, car ils savent tous que le résultat du match qui les oppose cet après-midi sur le terrain des Hespérides aux Cannois est capital.*

S'ils ramènent au moins un point, ils peuvent considérer, selon des calculs basés sur des probabilités sérieuses, qu'ils sont sauvés de la relégation.

Mais Cannes est à peu près dans la même situation, et même dans une situation plus critique encore.

Aussi les Lorrains s'attendent-ils à un assaut désespéré.

— Si le match est bien arbitré, si les Cannois restent « fair play », s'ils ne jouent pas en marge des règles, nous avons notre chance, a affirmé le capitaine messin Ignace.

» Ce qui nous inquiète le plus, déclare-t-il encore, c'est la crainte de revenir avec des blessés. Cela nous handicaperait sérieusement pour la suite du Championnat et aussi pour la Coupe de France où nous comptons aller au moins jusqu'aux demi-finales. »

La rencontre de Cannes sera certainement dramatique, passionnante et passionnée, plus même qu'un véritable match de coupe.

Or, les Messins ont prouvé cette année que la Coupe n'a guère de secrets pour eux. Aussi gardent-ils un peu d'espoir.

Dans un souci très normal de cohésion, l'équipe ne sera pas remaniée, les dirigeants lorrains faisant confiance aux éléments qui ont battu successivement Rennes et Strasbourg.

Une fois de plus, c'est sur Baillot, le réalisateur numéro 1, et sur Ignace, défenseur clairvoyant entre tous, que l'on compte à Metz. Ces deux hommes réussiront-ils un nouveau miracle ? Tous les sportifs de l'Est le souhaitent.

Robert FARIN.

CANNES — *Les Hespérides, 15 h.*

VERBRUGGHE
FORNETTI — PELLEGRINO
LEONETTI — PONS — FLAK
SCOLARY — BURES — De MAREVILLE — LUKAC — HAMIRI
GRABKOWIAK — CISOWSKI — HOFFMAN
GUTHMULLER — BAILLOT
LE MAITRE — GOGLIA — IGNACE
WAHL — BATTISTON
GLANDER

Arbitre : M. BOES. — **METZ**

MONTPELLIER-STADE FRANÇAIS-RED STAR. — Attention... aux quilles ! on reconnaît de gauche à droite : SBORALSKI, DEMARET, CAZZORO, SESIA, CHRISTIANSEN, CARLSSON et HON.

Comptez-vous... onze

A DOUAI

DOUAI : Pons ; François, Baczinski ; Pacholski, Dubois, Mocek ; Bourdon, Madani, Koles, Levêque, Bachy.

AMIENS : Capart ; Uchart, Galvez ; Harduin, Albanesi, Moretti ; Hérouard, Lopez, Minet, Lefèvre, Emmenegger.

Arbitre : M. GOGNEAU.

A LENS

LENS : Duffuler ; Gonillard, Mellul ; Memew ; Dehon, Marresch ; Paillères, Gérard, Gallis, Pachurka, Siklo.

NANTES : Gorius ; Devallan, Cauwelier ; Garrec, Deru, Staho ; Gerard, Godet, Le Floch, Abautret, Bruzzone.

Arbitre : M. Paul LEMAIRE.

A TROYES

TROYES : Gaspard ; Musial, Czapski ; Ben Amar, Dominique, Delonany ; Wallendorf, Dussoutoit, Zocco, Guitours, Winkler.

BESANÇON : Marros ; Milani, Joly ; Plantier, rBaun, Sykora ; Deloglise, Dupal, Mille, Jérusalem, Plante.

Arbitre : M. QUILLEVAIRE.

A ANGERS

ANGERS. — Bykadoroff ; Jurilli, Chipponi ; Samzun, Kadmiri, Toscanelli ; Michalowsky, Peynaud, Renard, Benatar, Mine.

BEZIERS : Bobregat ; Escudie, Venezziano ; Girardy, Menjon, Nehari ; Urbanski, Lechner, Hagenlocher, Martinez, Dessossés.

MONTAUBAN-LOURDES ET VIENNE-AGEN deux chocs maîtres en rugby !

Les trois-quarts VIENNOIS peuvent avoir l'avantage sur ceux d'AGEN

VIENNE. — Le match Vienne-Agen de cet après-midi peut être considéré comme une finale anticipée de championnat de France. Non seulement à cause du passé glorieux des deux clubs, mais en considérant avec quelle autorité il avait enlevé les dernières rencontres des épreuves préliminaires.

Il est seulement dommage que ces deux équipes, qui sont fort capables d'enlever le titre de champion, se voient opposées l'une à l'autre aussi prématurément.

L'attrait principal de ce match réside dans la lutte que vont se livrer les deux réputés talonneurs : Bautista, de Vienne, et Clavé, d'Agen.

L'avantage que prendra l'un ou l'autre sera certainement décisif dans ce match, car les deux packs d'avants procèdent de la même manière.

Reste évidemment la question des trois-quarts et sans mésestimer ceux d'Agen, on peut garder un léger avantage à ceux de Vienne.

C'est donc, en définitive, vers Vienne, que vont nos préférences, car nous pensons également que Bautista prendra l'avantage sur Clavé, ce qui permettra à Vienne de franchir cet obstacle et, par la même occasion, de se poser comme candidat sérieux au titre de champion de France.

La formation que Etcheberry nous a communiquée est la meilleure que Vienne puisse présenter en ce moment, compte tenu de l'indisponibilité de Villagra, seul absent.

Pierre RIGOULAY.

Incertitude à Agen

AGEN. — Agen est parti à Vienne sans avoir composé son équipe officielle. Basquet, qui est du voyage, reste incertain.

Morel, blessé également, ne peut pas être disponible.

En définitive, l'équipe agenaise, d'ailleurs, ne réunit pas l'unanimité du fait surtout que Jo Carabignac serait placé trois-quarts centre et non demi d'ouverture. Si Basquet joue, Feraste passera seconde ligne et Artens pilier. — J. R.

VIENNE

Bonneton
Brun — Jeanson — Bruyat — Poizat ou Grenouillet
(o) Farre — (m) Dulong
Borcetto — Broccardo — Poges
Deleage — Daures
Sella — Bautista — Barilari
Peraire — Clave — Beziat
Artinx — Landes
Gomis — Ferrasse — Brouste
(m) A. Carabignac (o) Gommes
Labroue — Fontanie J. et R. Carabignac
Duphil

Arbitre : M. ANCEY — **AGEN**

LA «SALAMANDRE» veut flamber en Coupe...

COGNAC. — Expulsée du championnat, malgré sa dernière victoire, l'Union Sportive Cognacaise fourbit ses armes pour les Coupes : Coupe de France, pour la première, Coupe Frantz-Reichel, pour les juniors.

Narbonne sera, aujourd'hui, l'adversaire de Cognac à Agen. L'obstacle ne paraît pas démesuré pour les ténors qui doivent le franchir allègrement, même en l'absence de leur demi de mêlée Soyer, blessé dans une rencontre militaire.

L'équipe sera également privée, en troisième ligne, de Savin II, qui épaulera les juniors opérant à Cognac pour la deuxième édition des huitièmes de finale contre Langon. La Salamandre doit vivre un beau dimanche.

René CHAUCHARD.

SIDRE « ratissera »

NARBONNE. — Auréolés de leur nette victoire contre Tarbes, les Narbonnais espèrent renouveler, cet après-midi la partie qui leur permit de triompher dimanche et escompte(nt) que grâce à leur offensive d'ensemble, à l'action incisive de leurs rapides trois-quarts et au coups de botte de leur ouvreur André Jean, ils s'assureront le meilleur devant les Cognacais, dont ils ne mésestiment nullement la valeur.

Le quinze du Racing Club Narbonnais ne subira — une fois n'est pas coutume — aucune modification.

Le talonneur Fabre, incomplètement remis, c'est Sidre qui ratissera.

COGNAC — *A Agen*

Mauroux
Bonnafous — Real — Bchoteguy — Dufau
(o) Gaudy — (m) Billard
Bienes — Pasquet — Naud
Rouby — Savin
Carré — Tissandier — Duffey
Pujol — Sudre — Soulié
Lapeyre — Malveau
Bouscaries — Labrousse — Tourte
(m) Lavagne (o) André Jean
Toulic — Dautin — Benoit — Lacaze
Gineste

NARBONNE

SAPIAC reste le Waterloo des champions

MONTAUBAN. — Pas un Montalbanais ne doute du succès de son équipe. La victoire des « vert et noir » devant Toulon a gonflé le moral.

« Ils sont à bloc », nous a dit l'entraîneur Griffard, qui suit les espoirs de l'équipe.

La ligne d'avants est bonne. Contre Toulon elle a fait un grand match. Cette victoire a été, pour le club un dopping formidable. L'équipe de tout à l'heure jouera au complet, sauf l'ailier Boucher, victime d'une luxation de l'épaule contre Tulle. Il sera remplacé soit par Mandrette, soit par le junior Samy.

Nous sommes de ceux qui pensent une victoire montalbanaise très possible. De nombreux facteurs plaident en faveur de cette opinion :

1° La défaite de Lourdes chez lui, devant Pau ;

2° Les Pyrénéens n'ont pas encore trouvé la paire de demis idéale ;

3° Le manque de réalisation de ses trois-quarts et cela malgré l'appoint de Jean Prat.

A l'avantage de Montauban : Stimulant de leur victoire sur Toulon, le fait de jouer chez lui, sur un terrain mascotte, devant un public fanatique. L'excellente forme de tous les éléments de l'équipe.

Comme on le voit, un match loin d'être joué, certes, mais promettant d'être, sinon magnifique, tout au moins très passionné. — Jean RAYSSAC.

Equipe remaniée à Lourdes

LOURDES. — Une fois encore les champions de France présentent une équipe remaniée. L'essai du tandem Labarthète-Clavery en demis n'ayant pas été jugé satisfaisant par les dirigeants lourdais et surtout par les nombreux sportifs locaux, les Lourdais présenteront donc François Labazuy à la mêlée et Palavicini à l'ouverture.

On pourrait croire, après les deux défaites consécutives, subies contre Romans et Pau, que le moral des champions a baissé. Nous ne le pensons pas.

Le déplacement de Montauban est certes périlleux ; mais il ne dois pas être un obstacle insurmontable pour les Lourdais qui devraient, pour bien faire, défendre leur titre jusqu'en finale. — G. GERARD.

LOURDES ATTENTION...

MONTAUBAN

Soulie
Lasserre — Siret — Sorando — Boucher ou Mandrette
(o) Benard — (m) Benazet
Lopevre — Lacaze — Garrigues
ou Leguhenec
Quaranta — Raglia
Ques — Prugneres — Boname
Saint Pastous — Carasus — Thil
Massare — Buzy
Fourcade — Maupeyrat — J. Prat
(m) F. Labazuy (o) Palavicini
Bernardet — Barrere — A. Labazuy — Barzu
M. Prat

LOURDES

Le TREIZE CATALAN n'a pas battu ROANNE depuis trois ans

PERPIGNAN. — Peu de matches auront fait couler autant d'encre que le Roanne-Catalans d'aujourd'hui.

A l'origine, Comes, Déjean et Ulma étaient prévus partants pour l'Angleterre. A Roanne, seul Crespo devait faire partie de l'équipe de France.

Tout est donc nettement établi : Déjean et Ulma manqueront en « treize » catalan, Crespo à Roanne. C'est, en principe, les Catalans qui perdent le plus... en pratique aussi, croyons-nous.

En effet, si Roanne est un machine à championnat organisée, dont la force réside surtout dans sa méthode et qui n'en est jamais à un ou deux hommes près, par contre le jeu catalan est fait d'exploits personnels et aura davantage à souffrir de l'absence de deux bons joueurs.

Fort heureusement pour le club « sang et or », les valeurs fourmillent actuellement dans ses rangs. C'est ainsi que trois hommes au moins, de classe internationale, lui seront laissés : Comes pour la raison que nous avons signalée, Borras pour une question de nationalité et Vayres... parce que les sélectionneurs n'ont pas fait attention à lui bien qu'il ait battu à peu près tous les talonneurs de France depuis de nombreuses semaines.

C'est sur la condition physique optima de l'ensemble de ses troupes que le « treize » catalan comptera surtout. S'il gagne il aura enlevé devant Roanne sa première victoire depuis trois ans (demi-finale de la Coupe, à Carcassonne, en 1946).

Villain, claqué, manque à Roanne

ROANNE. — Entre leurs deux matches de Coupe, puisque le 8e de finale sera à rejouer le 27 mars, et probablement à Cavaillon, Roannais et Catalans vont se retrouver en championnat.

Si les Catalans étaient vêtements par suite de l'absence de leurs internationaux, les Roannais n'auront pas non plus tous leurs éléments disponibles.

En dehors de Crespo, Vilain s'est claqué à l'entraînement. Danger éprouve le besoin de récupérer. Rodella n'est pas rétabli et la condition physique de Pouy, Taillantou et Audoubert est douteuse.

Roanne voudrait bien cependant éviter la défaite à Perpignan, car il risquerait alors d'être rejoint à la première place par Carcassonne.

Mais, malgré Barreteau, Mazo, Riu, cela lui paraît difficile.

VIVEREUX.

CATALANS XIII

Cayrol
Dachs — Comes — Malafosse — Carrere
(o) Labrusse — (m) Barande
Roig
Fitte — Salles
Cassini — Vayres — Borras
ou Piques

ROANNE XIII

Abadie — Martimpe — Audoubert
Tardit — Riu
Pilatti
(m) Duffort (o) Taillantou
ou Lirnart ou Duffort
Pouy — Rascol — Mazo — Brunel
Barreteau

CARCASSONNE veut effacer la défaite de Cavaillon

CARCASSONNE. — Cavaillon n'est pas un inconnu pour les sportifs carcassonnais, qui eurent l'occasion de les juger en Coupe contre Marseille.

Les joueurs n'aiment pas qu'on leur rappelle leur défaite par Cavaillon et ils ont promis d'effacer cet échec par une retentissante victoire en match retour.

Nous pensons qu'ils peuvent y parvenir malgré la fougue et l'ardeur de leur adversaire et malgré l'absence de Puig-Aubert, Llary, Martin et Ponsinet.

Les remplaçants ont démontré à plusieurs reprises qu'ils savent se hisser au niveau des titulaires.

La technique et la défense des canaris doivent s'affirmer encore une fois. D'autant plus que le trio Calbeie-Guilhem-Bergeze, épine dorsale du treize carcassonnais, sera bien décidé à imposer sa loi aux Cavaillonnais.

L'absence qui peut être la plus difficile à supporter par les canaris sera celle de son talonneur Martin, mais on pense que Cadene remplacera honorablement le ratisseur du treize national.

DOUMERG.

Les frères Prat absents

CAVAILLON. — Si Cavaillon peut récupérer trois de ses sept titulaires absents dimanche dernier, Aldo, Peyresaubes et Delaye, il doit pourvoir au remplacement des frères Prat, blessés.

Néanmoins, l'équipe qui s'est déplacée à Carcassonne doit bien faire et tenir la dragée haute à ses adversaires. Car les Carcassonnais seront privés de leurs internationaux.

Cependant, les Cavaillonnais n'espèrent pas obtenir un résultat aussi brillant qu'au match aller.

Les canaris opéreront sur leur terrain et Cavaillon n'alignera pas son équipe au complet. — Gaston MARTIN.

Carcassonne XIII

Peytavi
Thomas — Bertrand — Cassou — Grosseau
(o) Bergeze — (m) Guilhem
Chalbete
Py — Gacia
Mazon — Cadene — Pastor
Degot — Duboc — Fontanelle
Aldo — Peyresaubes
Pagnol
(m) Roux — (o) Arsiol
Saurel — Pages — Delaye — Pagnetti
Carnette

CAVAILLON XIII

Comptez-vous quinze

A DAX

DAX : Pemartin ; Darget, Ducourneau, Dupin, Berot ; (o) Celhay, (m) Lasaosa ; Lasserre, Bonnefont, Delmon ; Lamaignere, Lapique ; Deyris, Darmaillacq, Augé.

BEGLES : Pozino ; Sallenave, Mora, Lecuona, Chaban, Delmas ou Bordes ; (o) Morrens, (m) Berthaud ; Herisse, Cadaugade, Siot ou Brocas ; Alban et André Moga ; Alphonse Moga, Lafforgue, Lajus.

Arbitre : M. ROUS.

A BORT

BORT. — Puig ; Pommier, Vigier, Chalvignac, David ; Dhalamy (o.), Coll (m.) ; Sarrade, Alibert, Mias ; Desgeorges I et II ; Palau, Degan, Calvet.

LYON O.U. — Ansos ; Chignier, Pomathios, Manjot, Lecuyer ; Junquas (o.), Salzet (m.) ; Baldassin, Siberchicot, Pargade ; Roux, Caron ; Krazwick, Jouffray, Herscher ou Gaille.

Buzy et Massacre (en sombre) disputent la balle aux avants tarbais ; leur poids jouera un rôle appréciable dans la lutte qui opposera, cet après-midi, le pack lourdais aux Montalbanais de Sorondo.